

Le SeptéMois

NUMÉRO 141

LE JOURNAL DE MA COMMUNE JANVIER - FÉVRIER - MARS 2025



NOTRE CHEMINÉE, MONUMENT HISTORIQUE !

SOMMAIRE

2 - 3 - Sommaire - Vie locale - État civil

Décors de Noël, des idées ? Rejoignez le groupe de travail - Téléthon, un beau bilan - "La grande cheminée du plomb", inscrite à l'inventaire complémentaire des monuments historiques

4 - 9 - Rencontre avec André Molino

10 - 13 - Vie locale

Vœux du maire à la population, "nous gardons le cap !" - Nouveaux habitants - Un Noël avant l'heure - "Les zinséparables", une mini-série qui fait le buzz - Commémoration du "groupe Manouchian"

14 - 15 - Vie scolaire

"La porte noire", un album jeunesse né d'un mystère à la maternelle Jacques Prévert - "Recycler, c'est facile et utile", ce sont les CM2 de l'élémentaire Césari qui nous le disent - Deux nouvelles pour septembre 2025 - Rentrée scolaire les inscriptions continuent - Cours d'école, une démarche pour redonner aux sols leur perméabilité

16 - Hommages

Mahdi Sadelli, l'apiculteur au grand cœur s'en est allé - Reine "Marguerite" Deschamps, une fleur nous a quittés - Henri-Frédéric Blanc, salut l'artiste

17 - Vie Associative

Le SCOS fête ses 60 ans - Grand Prix cycliste La Marseillaise, première épreuve de la Coupe de France de cyclisme sur route 2025

18 - 19 - Mobilités

Mobilités : parlons-en - Mur antibruit de la Basse-Bédoule : réunion publique

20 - 22 - Journée internationale des droits des femmes

Vive la communale

23 - 25 - Environnement - Développement durable

Forum Agenda 21 - Projet photovoltaïque au sol sur l'Écopôle de l'Étoile, retour sur le forum d'échanges - Jardin de la Carrière, quand chantier et inclusion ne font qu'un

26 - Habitat - Logement - Développement économique

Réhab' exemplaire, dernière visite de chantier - Entrepreneurs locaux, un événement inspirant

27 - Focus sur

Ensemble scolaire Sainte-Élisabeth, une histoire plus que centenaire - La loi "handicap" à 20 ans

28 - Culture

Retour sur quelques unes des initiatives

29 - Intergénérationnel

Vernissage du 7^{ème} concours du service jeunesse, la photographie septémoise à l'honneur

30 - 31 - Jardin des Arts de la Médiathèque

Ouf de Japon, une exposition riche en émotions - Des arbres et des couleurs par Nicolat Plazanet

32 - 33 - Médiathèque

Éole, un nouveau service pour lire autrement - La semaine de la petite enfance revient - "Premières pages", un livre bébé offert - "Littératures et fourchettes", voyage en Algérie - Ce que vous avez manqué... ou pas - Les coups de cœur du Club lecture

34 - Portraits

CTS Rénovation - Boulangerie La Septémoise - Flash Auto 13

35 - Expression directe

Der - Saison culturelle pas à pas

Le Septémois

Hôtel de ville Place Didier Tramonin - 13240 Septèmes-les-Vallons

Tél. 04 91 96 31 00 - Fax : 04 91 51 71 96

Directeur de publication : André Molino

Directeur de la rédaction : Patrick Magro

Rédacteur en chef : Julien Parsy

Ont collaboré à ce numéro : Lydie Bagdassarian, Lucie Balligand, Julie Berger-Viles, Anne Birg-Magro, Martine Borel, Kheira Bouchikhi-Tani, Pierre Bourrely, Marion Bucchini, Lisa Buti, Valérie Calandra, Ghislaine Coutelle, Luc Dubois, Céline Ducret, Sophia Fellahi-Talbi, Étienne Fournier, Charlotte Gatinet, Carole Ghirardi, Danièle Guieu, Pauline Guiragossian, Clément Kambourian, Kilde, Valérie Kozlowski, Aude Lama, Stella Larini Di Meo, Sylvie Laurent, Catherine Lecomte, Renée Lopez, Thierry Marque, Frédéric Mastropasqua, Caroline Mattei, Éliane Molino, Sidonie Olalla, Isabelle Pelliccia, Clémence Remy, Sarah Sadaoui, Coralie Servajean et les élèves de CM2 de l'élémentaire Césari, Léa Tcheordukian, Yasmine Terki et Marie-Catherine Vallon

Photo de UNE : Abdelwaab Lakhdar

Photos et illustrations : ACFOA, Christine Arnaudo, Sébastien Autié, Irène Bodin, Sophie Celson, Centre social, Fabrice Chiaromonte, Fabien Debos, Droits réservés, Céline Ducret, Amine Guedja, Danièle Guieu, Valérie Kozlowski, Aude Lama, Virginie Landrie, Rosemary Lari, Lycée Sainte-Élisabeth, Patrick Magro, Caroline Mattei, Ingrid Meucci, Julien Parsy, Isabelle Pelliccia, Christian Pirozzelli, Clémence Remy, René Rosenthal, Service jeunesse et Marie-Catherine Vallon.

Maquette : Laurence André - Impression et façonnage : Imprimerie SPI

ZI du Pré-de-l'Aube 13240 Septèmes - 04 91 09 53 43

Dépôt légal : Février 2024 - Tirage : 6 400 exemplaires



DÉCORS DE NOËL, des idées ? Rejoignez le groupe de travail !

Depuis une petite décennie, le budget alloué au marché des illuminations de fin d'année, comprenant le stockage, la pose et la dépose des décors, a été divisé par deux puis par quatre. C'est un fait qui résulte de précédents plans d'économies budgétaires.

En parallèle, sans compter les initiatives collectives et individuelles des Septémois.es, par exemple aux Castors-Isabella, les agents communaux du Service Espace verts ont entrepris un travail en régie pour décorer les principaux ronds-points. Une initiative appréciée qui a rapidement subi quelques écueils ; des sujets fabriqués "maison" et des guirlandes étaient régulièrement dérobés !

Cette année, la ville lance un groupe de travail dédié à ce sujet, composé notamment de Christine Arnaudo, Paul Bonzi, Denis Cani et Ludovic Di Meo.

Objectif : à budget constant ou presque, accentuer un tant soit peu la magie des fêtes de Noël.

Septémoises, Septémois, association, CIQ, entreprise...
Vous avez des idées ? Vous êtes les bienvenus !

Rendez-vous mardi 22 avril à 18h, salle du RdC Mairie.

ALU BELLA STORES
Fabricant
Menuiserie Alu/PVC - Véranda
Volet Roulant/Battant - Store
Garde corps - Pergola

www.alubellastores.com
142, Avenue du 8 mai 1945
13240 Septèmes-les-Vallons
04 91 51 92 15



Retrouvez toute l'actualité de Septèmes
sur le **Facebook** et sur le **www.ville-septemes.fr**



TÉLÉTHON, un beau bilan !

Chaque mois de janvier, le rituel est immuable. L'équipe de bénévoles organisant de nombreuses initiatives autour du Téléthon, rend compte de ses actions. L'occasion de réunir des "forces vives" lors d'un moment convivial.

Le moment de dresser le bilan. Et quel fut-il ! Septémois et associations se sont largement mobilisés pour organiser une pléiade d'initiatives, toutes plus variées les unes que les autres. Loto, vide-grenier, soirée dansante, tombola, randonnée pédestre, ventes solidaires... sans oublier le marché artisanal à l'Espace Jean Ferrat. L'occasion aussi de rappeler, à toutes fins utiles, quel est l'usage qui est fait de l'argent récolté et reversé à l'AFM Téléthon.

Une somme qui s'élève pour l'édition 2024 à 11 300€.

Les laboratoires financés par le Téléthon ont pour objectif de développer des médicaments de thérapie génique pour combattre des maladies génétiques rares : du muscle, de la peau, du sang, du cerveau... À terme, il s'agit de rendre ces médicaments accessibles à tous les malades, à prix juste et maîtrisé.

Il faut savoir que lorsque la maladie est diagnostiquée peu de temps après la naissance, et si le nourrisson peut bénéficier d'un traitement, dans certains cas une seule injection peut suffire pour en stopper l'évolution. D'où le combat du Téléthon pour un dépistage précoce !

À son niveau, Septèmes-les-Vallons contribue à la recherche pour que chaque personne atteinte d'un maladie génétique rare puisse prétendre à une vie normale.

Renée Lopez

"LA GRANDE CHEMINÉE DU PLOMB", inscrite à l'inventaire complémentaire des monuments historiques !

Avec la vieille église, la grande cheminée de brique rouge de 58 mètres de haut, que l'on voit quasiment en tout point de Septèmes-les-Vallons, est devenue l'emblème de la ville. Au-delà d'être un vestige de notre passé industriel, c'est avant toute chose notre cheminée.

Depuis une douzaine d'années, son état inquiète les riverains, les promeneurs et la municipalité. Située sur un terrain privé, le propriétaire a fait l'objet de plusieurs courriers l'alertant de la situation.

Après deux années de démarches de la commune auprès de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et du préfet, la cheminée est inscrite depuis le 4 octobre 2024 à l'inventaire complémentaire des monuments historiques. C'est une inscription qui ouvre la voie à un classement, dont l'obtention permettrait d'envisager la sécurisation et la restauration de l'édifice.

Bien que tout reste à faire, c'est une avancée considérable.

L'État, la Fondation du Patrimoine, l'entreprise d'insertion Acta Vista et l'association "Septèmes Mémoire et Patrimoine" sont des partenaires potentiels pour ce travail de longue haleine.

Un Périmètre délimité des abords (PDA) sera soumis à enquête publique durant l'année 2025. Élaboré par l'Architecte des bâtiments de France (ABF), il s'appuiera sur la covisibilité entre le monument et les projets devant faire l'objet d'une autorisation d'urbanisme.



ÉTAT CIVIL

NOVEMBRE & DÉCEMBRE 2024 - JANVIER 2025

■ Tous nos vœux de bonheur aux heureux oubliés de juin et d'octobre derniers...

Lanza Serge & Tcherkezian Sylvie
Bodin Charlie & Raidin Maude

■ Mariages novembre

Champaloux Pascal & Da Costa Annie
El Keurti Abdelkader & Mrah Amira
Costa Sébastien & Criscuolo Céline

■ Naissance novembre

Egee Maylee

■ Naissances décembre

Bernard Naël
Megroud Zakarya
Zamaron Maho Ava
Renaudo Jaden

■ Décès novembre

Gimenez Marie de la Salud
Ciampalini Robert

Biggi Lucienne Vve Monticelli
Croce Antoinette Vve Silberich

Diaz Cabeza Juan
Cairo Vincent
Caciagli Viviane
Bendjelloul Khira
Vve Abdellaoui
Dakiche Claude

■ Décès décembre

Sadelli Mahdi
Filardi François
Bailla Nasser
Hodikian Angèle

Vve Melidossian
Legrand Reine ép. Deschamps
Graye Jacqueline
Valentin Evelyne ép. Chazalon
Rizzi Ruggiero
Pogosiani Pogos
Chachah Hamed
Tomakian Marie

■ Décès janvier

Boghossian Marguerite
Cahuzac Pierre

Leanni Émilie ép. Bracanto
Adrar Louisa Vve Sadelli
Beraud Pierre
Gianastasio Josiane
Boulle Mauricette
Koudache Tassadit
Gadient Marcel
Coupier Mireille
Di Martino Béatrice
Soto Marie-Thérèse
Thomassin Jean-François

RENCONTRE avec André Molino

Propos recueillis le vendredi 7 février 2025.



Nous entrons dans la sixième année de la mandature. Celle-ci est marquée par les conséquences de la dissolution de l'Assemblée nationale. Le dernier Congrès des maires de France a mis en évidence le rôle essentiel des collectivités locales, en particulier des communes, aussi bien pour la vie quotidienne que pour les grands projets.

Au même moment, les collectivités doivent faire face à des difficultés de moins en moins supportables, à des transferts de compétences insuffisamment compensés, à des leviers fiscaux supprimés (Taxe d'habitation), contraignant à augmenter plus qu'habituellement les leviers restants (Taxe foncière).

Tout cela conduisant à des budgets de plus en plus difficiles à boucler.

Aussi, nous avons décidé de rencontrer le Maire André Molino, afin de faire le point sur la situation de Septèmes dans ce contexte préoccupant.

Monsieur le Maire, quelle est votre analyse sur la situation que doivent affronter les collectivités territoriales, en premier lieu les communes, comment cette conjoncture impacte-t-elle Septèmes ?

L'instabilité gouvernementale que nous subissons depuis la décision du Président de la République de dissoudre l'Assemblée nationale et les mesures budgétaires qui vont avec, pèsent sur notre avenir. Mais, cette politique que nous endurons ne date pas d'aujourd'hui.

Lorsque j'entends dire que les collectivités locales devraient endosser la responsabilité du taux d'endettement de la France, dont elles ne sont en rien responsables, cela me fait bondir. Ce qui est vrai, c'est que nos communes paient, et depuis longtemps, le prix fort de cette politique nationale, qui considère, globalement et à tort, les services publics comme une charge.

Cette politique que rien ne justifie, sinon une approche idéologique propre à un ultra libéralisme, a pourtant de vraies conséquences dans notre vie quotidienne. Ainsi, la loi de finances 2025, qui a fini par être adoptée avec une procédure utilisant l'article 49.3 de la Constitution, n'est pas très différente du projet de loi précédant, devenu sans objet après la censure du projet de loi de finances pour la Sécurité sociale.

À cette date, si l'on fait exception du renoncement à faire baisser le Fond de compensation de la TVA (FCTVA), qui est une recette vertueuse et importante pour l'investissement, les données en possession de notre Service des finances ne permettent pas une réelle visibilité, alors que nous allons débattre du budget le 27 février puis le voter le 3 avril prochain.

Tout indique que nous partons pour une augmentation de 200 000 € par an sur quatre ans des cotisations retraite de nos agents (CNRACL), et que les pertes de ressources directement liées à la loi de finances devraient être du même ordre.

400 000 € de charges en plus, c'est plus de 10% de perte de notre capacité annuelle d'investissement, plus de 40% du montant de nos consommations d'énergie, c'est presque autant que le montant des subventions versées aux associations régies par la loi de 1901.

Encore plus parlant, 400 000 € c'est l'équivalent du coût de fonctionnement de 72 des 99 places de crèche, au moment même où les communes deviennent officiellement chefs de file pour la compétence 0-3 ans.

Cet effondrement budgétaire oblige les collectivités territoriales à rendre des arbitrages de plus en plus difficiles, voire impossibles.

Depuis des années, comme dans l'immense majorité de nos communes, nous nous efforçons de maîtriser nos emprunts, de réduire nos coûts de fonctionnement, nous développons, avec le concours de nos agents territoriaux, des trésors d'ingéniosité pour raboter nos dépenses. Nous avons fait face au Covid, à la flambée des coûts de l'énergie, nous nous battons pour conserver un service public de qualité. C'est encore plus vrai dans une commune comme la nôtre où les recettes sont structurellement faibles et le revenu imposable par habitant inférieur ou très inférieur à celui des communes voisines. Aujourd'hui, nous n'avons donc plus vraiment de marges de manœuvre.

Dans ce contexte, y-a-t-il encore des perspectives d'avenir ?

Bien sûr ! D'abord, par la poursuite de notre politique d'urbanisation responsable, maîtrisée et progressive. Sans jamais céder à la pression foncière, en respectant les équilibres et en préservant l'intégrité de nos 1 250 hectares en zone naturelle, dont 1 200 en naturel strict, elle nous a permis d'atteindre 12 098 habitants, soit deux mille de plus qu'il y a 25 ans. Septèmes, cette ville qui a su conserver son âme de village, continue d'attirer de nouveaux habitants et peut en conséquence imaginer de bâtir un avenir.

Pour y parvenir, il est primordial de maintenir la dynamique d'investissements qui caractérise notre action municipale.

Dans cette dernière période, si la réalisation de certains de nos projets a dû être décalée, ou adaptée à la conjoncture, nous gardons le cap !

Nous gardons le cap grâce aux efforts de gestion que nous mettons en œuvre, pour continuer à donner à notre commune des perspectives financières saines. En premier lieu, en continuant à maîtriser notre dette. Entendons-nous bien, le recours à l'emprunt n'est pas une maladie. Mesuré et maîtrisé, il est l'un des outils que nous activons depuis des décennies pour permettre le développement de notre commune et y créer les équipements utiles à la qualité de vie de chacun d'entre nous.

Au final, aujourd'hui, notre niveau d'endettement est très inférieur à la moyenne des villes de notre taille, environ 50€ par habitant au lieu de 120€ en moyenne.

L'un des éléments qui nous a permis de conserver longtemps de relatives marges de manœuvre en fonctionnement, tant que la masse salariale était autour de 67%.

La maîtrise de nos dépenses courantes est le second axe des efforts de gestion que nous mettons en œuvre, notamment depuis 2014, quand le Président de la République de l'époque a raboté la Dotation Globale de Fonctionnement (DGF) trois années de suite, principale recette venant de l'État, part de TVA versée aux collectivités. Ne pas dépenser un seul euro inutilement est une préoccupation constante. Cela se joue y compris dans le plus petit détail des fonctionnements de nos services.

Cela implique régulièrement un peignage des dépenses, ligne par ligne. C'est ce que nous avons fait en 2015, puis à nouveau en 2022. Pour ne prendre qu'un seul exemple, le coût des illuminations de Noël a été ainsi divisé par deux, puis par quatre. J'ai demandé que l'on revoie ce budget légèrement à la hausse, afin de retrouver le niveau d'avant Covid.

La place des 0-3 ans à Septèmes. Une priorité !

À Septèmes, nos 99 places de crèches communales, auxquelles il faut ajouter les 66 places privées, couvrent 48% des besoins de nos 439 enfants de 0 à 3 ans.

En intégrant les possibilités d'optimiser les places rendues disponibles par les temps partiels des parents, nous sommes à 60%. La "Ronde des Pitchouns - Yvette Teisseire" ouverte en 2015, avec ses 35 berceaux et ses 13 personnes qualifiées, a permis de réduire considérablement la liste d'attente.

Nous sommes dans la moyenne du département et en même temps, au maximum de nos possibilités. En 2014, nous nous étions engagés à créer un Relais d'assistantes maternelles. Cela fut mis en œuvre immédiatement par Sophie Celton. Avec 5 ou 6 assistantes maternelles de plus, nous répondrions encore mieux aux besoins. Avec le Relais Petite Enfance "Planète bébés", nous disposons d'un outil utile pour susciter de nouvelles vocations.

Chaque place de crèche pèse pour 5 536 € sur le budget communal, déduction faite des aides de la Caisse d'Allocations Familiales et de la participation des familles. Cela n'a rien d'anormal vu l'importance de la masse salariale. C'est en connaissance de cause que la Commune a fait le choix délibéré de construire une deuxième crèche collective en 2014.

“ Dans cette dernière période, si la réalisation de certains de nos projets a dû être décalée, ou adaptée à la conjoncture, nous gardons le cap ! ”

Cette mesure, conjuguée à la mobilisation des bonnes volontés citoyennes et associatives, et aussi aux savoir-faire de nos agents, devrait produire des effets. J'ai proposé la création d'un groupe de travail ouvert sous la responsabilité de Christine Arnaudo, Paul Bonzi, Denis Cani et Ludovic Di Meo.

Cela passe aussi par des investissements importants pour, par exemple, réduire nos consommations d'énergie, que ce soit pour l'éclairage de nos bâtiments et équipements, l'isolation thermique, de la mise en place de panneaux photovoltaïques ou encore de la généralisation de la démarche Bâtiment durable méditerranéen (BDM).

Cela va se jouer enfin avec la stabilisation de notre masse salariale, enjeu majeur des années à venir. Non pas que les fonctionnaires gagneraient trop ou soient trop nombreux à Septèmes. En effet, malgré tous nos efforts, malgré la recherche active de cofinancements diversifiés, les dépenses augmentent plus vite que les recettes. Cela s'est accéléré pendant et en sortant de Covid, à cause de l'inflation, du coût exorbitant de l'énergie, de l'alimentation, des matériaux et des assurances (et encore, nous ne faisons pas partie des 1 500 à 2 000 communes qui ne trouvent plus d'assureurs), nos capacités d'investissement ont été réduites presque de moitié.

Dans ce contexte, le retour progressif de la masse salariale de 70% à 67% des charges de fonctionnement est nécessaire pour préserver notre capacité d'investir. Cela permettra de continuer à soutenir tous les projets, petits et grands, associatifs ou communaux, ne générant pas de nouvelle masse salariale et peu de charges de fonctionnement.

Pour la première fois depuis des décennies, nous avons dû augmenter les taux de la Taxe foncière en milieu de mandat. À cet égard, il nous faut maintenant ne plus toucher à ce taux au moins jusqu'à la mi-mandat 2026-2032. Au passage, on voit bien à quel point la suppression de la Taxe d'habitation par le Président de la République était bien une "fausse bonne idée".

Nous avons bien sûr des perspectives. Elles passent donc par le maintien d'une politique audacieuse et raisonnée de développement dynamique, respectueux de nos espaces naturels et de la biodiversité, par la maîtrise de notre niveau d'endettement et de nos dépenses de fonctionnement, en premier lieu de notre masse salariale.

Il n'est pas inutile de le répéter.

Cette stabilisation de la masse salariale doit s'accompagner d'une montée en compétence de nos agents territoriaux, par la formation et l'articulation optimale des actions entre les services. C'est déjà largement le cas.

Un exemple parmi d'autres, les agents des secteurs de la restauration et de l'entretien ont non seulement été formés à la lutte contre le harcèlement scolaire, mais aussi à l'accueil des enfants porteurs de handicap.

Autre axe nécessaire à la stabilisation de notre masse salariale, celui d'une plus grande articulation avec les services de la Métropole, avec laquelle nous nous répartissons nombre de compétences sur le territoire communal.

Mais tous nos efforts seront vains s'il n'y a pas d'inflexion importante des politiques de l'État et si n'est pas interrompu le cycle infernal de son désengagement financier au regard des collectivités qui ne peuvent plus payer ses dérivés. Cela n'est pas un slogan mais nous payons cher le fait que les gouvernements successifs se refusent à prendre l'argent où il est, et notamment chez les 0,01% les plus riches.

Vous parlez de développement dynamique, quelle en est la traduction concrète pour Septèmes ?

Comme c'est le cas depuis plusieurs mandats, nous avons été élus sur la base d'un projet communal, débattu et diffusé, toujours disponible et consultable. Il s'agit pour moi et pour l'équipe municipale d'un véritable contrat passé avec les Septémoises et les Septémois.

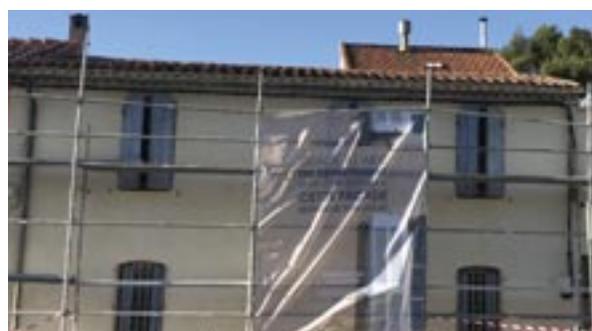
C'est cet engagement qui nous sert de référence dans toutes les actions que nous conduisons. C'est d'ailleurs pour cela que nous sommes en mesure de nous expliquer sur les projets décalés dans le temps, comme le lieu de répit pour les aidants, ou pour les projets dont l'orientation a été modifiée comme la bastide Val fleuri.

C'est sur cette base que nous pouvons dresser un premier bilan. Tout d'abord en termes d'équipements.

Nombre d'équipements sportifs prévus dans notre projet municipal ont d'ores et déjà été réalisés.

C'est le cas du remplacement du gazon synthétique du stade Pierre Bechini après 12 ans d'usage intensif ou la création d'un pôle d'athlétisme au complexe Henri Fasano, en direction des enfants et des jeunes d'âge scolaire (écoles et collège).

Nous nous étions engagés à réaliser une étude de faisabilité d'un gymnase. Elle a été réalisée. Dans l'avenir, vu la topographie de la commune et les risques feux/inondations, un seul lieu est possible. Le secteur a été classé en zone de loisirs, sous réserve d'une étude que nous allons réaliser de toute façon. Dans l'immédiat, il y a là des activités économiques dont nous n'avons pas l'intention de compliquer la vie.



En matière de sports et de loisirs, l'année olympique et notre labellisation "Terre de jeux" ont permis la concrétisation de plusieurs petits projets bien cofinancés et générant peu ou pas de frais de fonctionnement.

D'autres aménagements ont déjà marqué la mandature. C'est le cas de la restructuration et de l'extension de l'école des Castors-Isabella, mais aussi de la rénovation de la maternelle Langevin-Wallon, de l'agrandissement et du réaménagement de la maternelle François Césari, de la mise en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite d'une majorité de bâtiments communaux, ou bien de l'extension de la chèvrerie communale en pin d'Alep, ce qui nous a valu un prix de la construction bois.

En 2024, nous avons poursuivi notre opération de réhabilitation/construction de 7 petits immeubles acquis par la commune, dont 6 dans les noyaux villageois. Cette politique a pour objectif d'améliorer l'habitat ancien - de donner l'exemple en quelque sorte - d'assainir le marché en dissuadant l'installation d'investisseurs cupides, en produisant des logements de qualité, bien isolés et en contribuant à la transition écologique. Au passage, les études des fondations de ces immeubles ont montré que dans 2 ou 3 cas, notre politique a permis d'éviter des drames du type "mini rue d'Aubagne" dans les années à venir. Nous avons pu faire ces acquisitions à l'amiable ou par préemption, jamais par expropriation, suite à des excédents constitués entre 2001 et 2014, en partie grâce aux recettes de l'Écopôle de l'Étoile. Je le dis tranquillement.



Des programmes structurels de voirie ont également été conduits par le Département et la Métropole, pour contribuer à l'amélioration de votre cadre de vie.

Dans le secteur de l'énergie, nous agissons tous azimuts pour isoler nos bâtiments. En matière de production d'énergies renouvelables, la commune accélère sa contribution, comme annoncé dans notre projet 2020-2026.

EDF Renouvelables France a remporté un appel à manifestation d'intérêt pour la construction de 4 hectares de panneaux photovoltaïque dont la mise en service est prévue fin 2027.

Parmi les plus récents, citons la création, financée aux 3/4 par des fonds européens, de la "voie modes doux, cyclable et piétonne" sur le chemin de la Bédoule et l'avenue Édouard Sauze. Les études sont en cours pour la poursuivre jusqu'au collège. Il faut aussi noter l'aménagement du giratoire sur la route d'Apt, qui intègre un tronçon de piste cyclable, améliore les cheminements piétons et la gestion hydraulique des eaux de ruissellement.

Ce rond-point sera inauguré le samedi 20 septembre. Il s'appellera "Rond-point du 1^{er} vendémiaire de l'an I de la République", démontrant ainsi que la République créée en septembre 1792 ne s'est pas faite en un jour... Et dans le cadre des aménagements de voirie, la Métropole a programmé le réaménagement de l'avenue Antoine Vabre, menant aux Collines.



En 2025, après la réalisation de notre cuisine centrale labellisée BDM (bâtiment durable méditerranéen), nous programmons une nouvelle opération de modernisation de la totalité des offices de restauration de nos crèches et de nos écoles, afin d'améliorer l'ergonomie et les conditions de travail de nos personnels.

Deux projets ont dû être réorientés.

La bastide Val fleuri, acquise pour un accueil de loisirs, aurait généré 50 000 € de masse salariale supplémentaire avec la création d'une cuisine satellite de plus. Une autre solution proche du groupe scolaire sera trouvée pour améliorer les conditions de l'accueil de loisirs du Centre social. Et dans la bastide, 8 logements verront le jour, générant ainsi des recettes.

Il me faut aussi dire quelques mots de l'aménagement, à la demande de la commune, du terrain Piacenza, fonctionnellement septémois mais situé à Marseille. C'est d'abord en 2011 qu'avec Patrick Magro, nous avons obtenu l'acquisition de ces 5000m² par la Communauté urbaine afin de couper court aux appétits divers et variés... sur ce lieu structurant. Il a fallu attendre 2019 pour obtenir que sa double vocation de parking de proximité au service des commerçants et de pôle d'échanges avec le B2 et le 97 vers Marseille-centre et le 96 vers l'Estaque, figure dans le PLUi. Ce n'est que récemment que d'importants investissements ont été concrétisés par la Métropole, qu'il nous faut remercier.



Le bâtiment agricole de centre-ville, la laiterie Dossetto, qui devait accueillir une ressourcerie, un lieu culturel et un service municipal, deviendra finalement une maison de santé pouvant accueillir trois généralistes, trois paramédicaux et quelques consultations de spécialistes. Les demandes de financement seront déposées dès que l'architecte maître d'œuvre aura bouclé l'avant-projet détaillé et résolu les problèmes de fondations. L'AP-HM viendra en appui et la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) sera pleinement associée. Un deuxième projet médical sur fonds privés verra le jour, un centre 7/7, en lieu et place du centre médical de la Gavotte-Peyret. Celui-ci sera totalement restauré, avec un respect absolu de la pharmacie et des professionnels en place qui y font un travail remarquable ; je pense notamment aux sage-femmes.

Sur le front du développement économique, Septèmes n'est pas en reste. Le partenariat se poursuit avec la Chambre de Commerce et d'Industrie métropolitaine, la Chambre des métiers, la Métropole et la Région. Je tiens à remercier Jean-Luc Chauvin, Martine Vassal et Renaud Muselier, chacun pour leur aide.

Cette liste n'est pas exhaustive. Ces quelques exemples montrent la traduction de notre volonté de doter Septèmes des équipements utiles dont chacun peut disposer, mais aussi de créer les conditions pour pouvoir accéder à un logement de qualité, ainsi qu'à une offre de soins correcte, même si ce dernier point n'est pas le plus simple à résoudre.

La santé au cœur ! Un droit difficile à exercer par les temps qui courent.

S'agissant de la santé, le sujet de l'accès aux médecins généralistes sur la commune revêt une importance particulière, une urgence même. J'ai adressé à tous les foyers une lettre expliquant la situation locale, qui s'inscrit dans le contexte national. Ici, je tiens à vous faire part du travail engagé, en lien étroit avec nos partenaires, aux premiers rangs desquels figure la Communauté professionnelle et territoriale de santé (CPTS). Nous avançons donc en même temps sur deux projets complémentaires.

A) Dans le centre-ville, une maison de santé qui sera cofinancée à hauteur de 50% par le Conseil départemental en 2026. J'ai demandé à la Métropole la réalisation rapide d'une étude afin de créer 15 places supplémentaires de stationnement.

B) Dans le quartier de la Basse-Bédoule, la ville a assuré l'achat, au fur et à mesure de leur vente, de locaux devenus vacants, afin de préserver l'avenir. Cela va permettre la réalisation d'un Centre Médical privé de type 7 jours sur 7. L'opération est en cours de montage.

Nous créons ainsi les conditions d'une attractivité suffisante pour maintenir nos professionnels de santé et susciter l'installation de nouveaux, afin de retrouver une offre de soins souhaitable d'ici deux ans. Il nous faudra deux ans pour concrétiser financièrement et techniquement ces deux projets d'envergure, que je porterai en m'appuyant sur les travaux de l'équipe municipale, de la CPTS, de l'AP-HM et d'autres partenaires de santé.



Et quels sont les projets pour la suite ?

Le développement de l'Écoquartier, qui verra le jour à l'horizon 2030 sur l'emplacement de la friche Duclos, sera essentiel. Le projet n'en est qu'à ses débuts, l'ambition de la municipalité est d'associer le plus grand nombre à la démarche pour bâtir un nouveau quartier qui intègre son histoire et son passé industriel.

Pour préparer cet avenir proche, et parce qu'il n'y a pas de projet sans foncier, nous avons acquis le terrain nécessaire à la construction d'un futur groupe scolaire. Il deviendra nécessaire lorsque ce nouveau quartier sortira de terre.

Cette construction d'une sixième école sera la grande réalisation du prochain mandat, comme l'ont été les foyers Aristide Suarez et Manouchian, l'école Jules Ferry et l'Espace Jean Ferrat entre 2004 et 2011, puis la crèche "La Ronde des Pitchouns - Yvette Teisseire", "L'Oustaou - René Payan", la Médiathèque et la nouvelle cuisine centrale entre 2012 et 2019.

À propos de la cuisine centrale, elle permet la fabrication de 1200 repas / jour en régie et en liaison chaude avec les cuisines satellites, en s'appuyant sur "la commission repas" animée par notre service de l'éducation et l'équipe de restauration.

Les prochaines années, notre priorité ira donc aux petits et moyens projets ne générant pas de masse salariale, au service des associations et de la vie de quartier, en appui aussi à notre politique de réduction des inégalités mais aussi de développement durable : forêt, nature en ville et biodiversité, jardins partagés, zone agricole protégée, ruisseau Caravelle, mobilités douces, énergies renouvelables, permis de louer dans l'habitat très ancien, lutte contre le bruit (nous finançons le mur antibruit de la Basse Bédoule à hauteur de 17,5%...)...

Autant de projets structurants qui s'inscrivent dans la durée et qui sont utiles au développement de notre commune. Mais le dynamisme de Septèmes ne saurait se résumer qu'aux seules opérations structurantes.

Qu'en est-il donc de ce dynamisme dans la vie de Septèmes au quotidien ?

L'une des caractéristiques de Septèmes, c'est sa vitalité associative. Elle est l'âme de notre commune !

Que seraient les activités sportives, culturelles et festives, sans les bénévoles qui donnent de leur temps pour mettre sur pied des initiatives sans alourdir les dépenses communales ?

Je tiens ici à saluer l'engagement des responsables d'associations, de chacun des membres du Comité Communal des feux de forêts comme du Comité des fêtes. Cette vitalité associative, nous la soutenons au même niveau, ou presque, malgré la baisse de nos ressources, aussi par un soutien technique et logistique, ainsi que par un travail minutieux de concertation avec chaque structure. En 2025, la commune contribuera, à son niveau, aux anniversaires d'associations emblématiques, ayant plus de cinquante ans.



“ **L'une des caractéristiques de Septèmes, c'est sa vitalité associative. Elle est l'âme de notre commune !** ”

Ce dynamisme se retrouve aussi dans les activités portées par les services communaux. Par notre service municipal jeunesse, l'EJmS, qui organise des temps de loisirs pour nos adolescents et des manifestations culturelles qui rencontrent toujours un franc succès. Sans omettre d'aborder avec les jeunes les enjeux de citoyenneté, d'accès aux transports, au logement, aux soins ou encore à l'emploi.

Dans le domaine de l'enfance, le Conseil municipal s'est prononcé favorablement à la création d'un accueil collectif de mineurs en régie municipale, avec l'ouverture de 8 postes d'animateurs. Notre choix est à contre-courant de ce qui se fait ailleurs. Mais c'est un choix assumé et réfléchi. C'est aussi la demande des familles ! Après six mois de fonctionnement, les résultats sont bons, mais l'effort pédagogique est à poursuivre. La fréquentation est encourageante. C'est un fait qui ne trompe pas, qui nous incite à poursuivre les efforts engagés et à pérenniser. Dans le même esprit, il nous faut aussi rendre durable le Conseil municipal des enfants.

Septèmes, dynamique mais aussi solidaire.

Une solidarité doit se traduire dans l'action au quotidien. C'est le cas des événements en faveur de l'emploi ou de l'insertion, qu'il nous faut relancer. Aussi par la tenue d'ateliers à destination de nos seniors. Depuis 2022, nous avons multiplié ces derniers autour de thématiques telles que l'accès au numérique, le rire, le sommeil, l'équilibre, la mémoire... En parallèle, nous avons entrepris de nouer de nouveaux partenariats, par exemple avec l'association France Alzheimer, qui tient depuis un an une permanence mensuelle gratuite en mairie.

Une solidarité qui permet aussi d'atténuer les difficultés. Et même si c'est compliqué, nous n'avons pas oublié le projet d'un lieu qui permette le répit des aidants. Nous avons mis en place un café des aidants pour accompagner celles et ceux qui sont proches-aidants. Cela va aider à concrétiser le projet dans un lieu central, bien desservi, de plain-pied, disposant d'un extérieur sympathique et faisant au moins 100/120 m². Il nous restera à trouver un mode de gestion qui ne pèse pas sur nos charges de fonctionnement et ne génère pas de masse salariale.

Nous poursuivons les actions de sensibilisation et de mobilisation dédiées à la lutte pour les droits des femmes et la place des femmes dans notre ville. Nous venons de dénommer deux lieux publics de noms féminins : Dulcie September et Yvette Teisseire. Cet élan va se poursuivre.

La solidarité se joue également entre les territoires. L'échec scolaire, la précarité, le chômage caractérisent des zones entières de notre département et Septèmes n'est pas épargnée. Nous mettons en œuvre de multiples dispositifs visant à réduire les inégalités.



“ **Je m’engage pleinement avec l’équipe municipale à œuvrer pour que Septèmes demeure une ville avec une âme de village !** ”



La solidarité, c’est aussi se préoccuper de la sécurité et de la tranquillité publique.

Vous le savez, la sécurité des biens et des personnes, c’est d’abord une compétence de l’État. Pour autant, je m’engage pleinement avec l’équipe municipale à œuvrer pour que Septèmes demeure une ville avec une âme de village. Chaque jour, et quoi que l’on puisse en dire, notre réseau de vidéo-protection démontre son efficacité dans l’élucidation de faits.

En 2024, 75% des demandes de recherches d’images, donc après une plainte rapide et précise, se sont avérées concluantes.

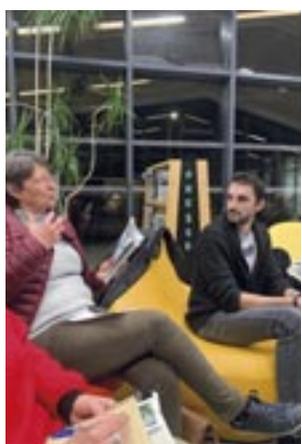


Bien-sûr, aucune caméra ne saurait remplacer la Police nationale et la Police municipale. Nous avons obtenu il y a quatre ans, qu’ils travaillent de concert dans des locaux communs, à Septèmes. C’est assez rare pour être souligné. La présence d’un fonctionnaire de la Police nationale au sein même du poste de Police municipale facilite le dépôt et le traitement des plaintes, indispensable - comme déjà dit - à un usage efficace de nos caméras.



C’est une organisation qui correspond à notre volonté de maintenir une proximité forte avec les Septémoises et les Septémois. Je tiens à remercier les équipes de Police nationale et municipale pour leur engagement.

En 2024, les chiffres indiquent une diminution de l’ensemble des faits délictueux, de moins 20% pour les vols de véhicules à moins 56% pour les vols de biens. **Ces résultats nous encouragent à maintenir notre vigilance parce que la tranquillité publique requiert une action toujours soutenue. C’est un domaine dans lequel il convient de ne jamais être satisfait pleinement.**



Pour ce qui est de l’éducation, deux nouvelles marquent une avancée significative pour la communauté scolaire.

Après plusieurs années de démarches, la carte scolaire du second degré a été modifiée. À la prochaine rentrée scolaire, le lycée Marie-Madeleine Fourcade à Gardanne devient officiellement notre lycée de secteur. Les futurs lycéens septémois pourront désormais s’y inscrire sans avoir de dérogation à formuler. Cette décision, attendue depuis longtemps, apportera davantage de proximité et de confort pour nos élèves et leurs familles.



Par ailleurs, dès septembre prochain, nos écoles seront rattachées à la circonscription de Gardanne. Cela facilitera les échanges avec les services éducatifs et renforcera les synergies avec ce territoire voisin qui fut longtemps notre chef-lieu de canton. Ces évolutions, fruit d’un travail collectif et persévérant, témoignent de notre engagement à améliorer les conditions scolaires des élèves de notre commune.

Au chapitre de la culture, le précédent mandat fut en partie marqué par l’ouverture de la Médiathèque Jorgi Reboul.

Les années qui ont suivi l’ont fait s’installer définitivement dans le paysage local. Et pour cause, pas une semaine sans qu’il ne s’y passe un événement : une exposition, un spectacle, un débat, un club lecture ... Et que dire du fonds documentaire. Il y en a pour tous les goûts, pour tous les âges. Et l’inscription est entièrement gratuite ! Avec une volonté d’étoffer la collection d’ouvrages adaptés aux personnes éloignées de la lecture. Le succès est indiscutable. **La Médiathèque est devenue un des principaux lieux de centralité de notre commune.**

Quelques mots en conclusion ?

Peut-être rappeler que Septèmes, jumelée avec San Damiano d’Asti, mais en relation avec de nombreuses communes autour du monde est “*Ville de Paix*”. Le choix du thème de notre carte de vœux, illustrée par les enfants de l’accueil de loisirs municipal autour de la Paix et de la Liberté, n’est pas anodin. Chaque jour un peu plus, sur la planète, des guerres et des conflits aggravent les inégalités et accélèrent le changement climatique. Deux sujets qui au niveau local guident notre action pour le respect de la vie, pour lutter contre les inégalités, pour le climat et la biodiversité.

Au regard des années qui viennent de s’écouler, une chose me satisfait profondément. **Tous les équipements réalisés au fil du temps sont très utilisés.** Nous n’avons jamais eu de déboires majeurs après la construction, grâce à une extrême prudence et un refus de passer sous les fourches caudines des calendriers électoraux. Enfin nos réalisations, même les plus coûteuses (Espace Jean Ferrat, Médiathèque, Cuisine centrale et satellites), n’ont pas endetté la commune, n’ont rien de pharaoniques et sont en harmonie avec nos besoins. Et surtout, elles contribuent à générer, souvent au service de nos associations, une véritable plus-value en termes de vie sociale, solidaire, sportive et culturelle. C’est tout le sens de notre engagement.

Notre feuille de route est claire : ne pas utiliser le levier fiscal au moins jusqu’à la mi-mandat 2026-2032, seulement si c’est indispensable (comme en sortie de Covid en 2023), soutenir la vie locale, le tissu économique et les associations, améliorer significativement l’accès aux médecins généralistes, poursuivre une politique de logement pour lutter contre les inégalités, être au premier rang pour la défense de l’environnement (air, eau, espaces naturels, arbres en ville, transports en commun y compris ferroviaires, mise en œuvre des engagements qui font de Septèmes un *Territoire Engagé pour la Nature*. Il en est de même pour le label *Une Cop d’avance*), soutenir tous projets cofinancés et, comme déjà dit, ne générant pas de charge de fonctionnement supplémentaire, et aussi (mais tout ça n’est pas exhaustif), prendre à bras le corps la réalisation de l’Écoquartier centre-ville/gare à partir de la friche industrielle historique.

L’industrie chimique a changé profondément le cours de l’histoire de Septèmes à partir de 1830. Deux siècles après, c’est une autre page qui s’ouvre. Une page à écrire ensemble.

COMPÉTENCES VILLE/MÉTROPOLE : QUI FAIT QUOI ?

Bientôt un quart de siècle que notre Commune est membre de la Communauté urbaine (regroupant 18 communes à l'époque), depuis 2001 donc, puis de la Métropole Aix-Marseille-Provence (réunissant 92 communes), depuis 2016. La loi Chevènement de juillet 1999 a été une incitation forte à créer des communautés urbaines là où cela ne s'était pas fait à la fin des années soixante : Toulouse et Marseille au premier rang. C'est ainsi que Marseille-Provence est créée le 1^{er} septembre 2000. Septèmes y est représenté par André Molino, Patrick Magro, "Mimi" Moggia et Robert Fine.

Le transfert des compétences commencera le 1^{er} janvier 2001 :

- voirie et stationnement,
- transports et mobilité,
- collecte-tri-valorisation et élimination des déchets (nous perdrons les bennes à déchets verts contre notre gré après les années Covid),
- propreté urbaine et cantonnement,
- eau et assainissement,
- urbanisme et planification (mais pas le droit des sols),
- qualité de l'air et bruit (un peu sur le papier...).

Suivront des ajustements durant une dizaine d'années. Dont le pluvial en 2014 puis l'éclairage public en 2024 au motif qu'il est un accessoire de voirie...

Le passage à une Métropole de 92 communes en 2016 complexifiera le système (pas toujours en mal) et augmentera l'influence de cet Établissement public de coopération intercommunale. Pour être honnête, même si Communauté urbaine puis Métropole ont éloigné les lieux de décisions, elles ont aussi permis des avancées et l'obtention de moyens supplémentaires.

Dès 2001, notre Commune a décidé de "garder un œil", de se réserver un droit d'intervention et d'être force de proposition sur tous les sujets.

Vingt-quatre ans après, presque tout le monde a intégré que la Commune n'est plus en charge directement de domaines importants au quotidien, mais qu'elle restait toujours un point d'appui pour l'intérêt général comme pour les intérêts particuliers.

La Commune garde sa compétence générale qui autorise toutes les initiatives, mais n'en a pas toujours les moyens... Elle a en propre les écoles maternelles et élémentaires, la restauration, les crèches, le sport et les équipements sportifs, la culture et la Médiathèque, l'enfance et la jeunesse, la forêt communale et le sylvo-pastoralisme, l'administration générale et l'État civil, sans oublier la Police municipale liée au pouvoir de police du maire. L'État restant chef de file en termes de sécurité publique.

Développement économique et environnement, logement et politique de la ville, santé sont des compétences partagées.

La création des Établissements publics d'aménagement et de gestion de l'eau (EPAGE), pour ce qui nous concerne l'HuCA, a permis de bien améliorer les possibilités de gérer correctement notre ruisseau Caravelle. Pour être complet, les collèges dépendent du Département et les lycées de la Région.

Avoir en tête ces données permet de mieux s'y retrouver.

Quoiqu'il en soit, la "Maison Commune" restera toujours un point d'entrée pour les Septémoises et les Septémois !

CPTS, UNE RÉUNION POUR ÉVOQUER PLUSIEURS SUJETS...



Peu de temps avant l'épidémie de Covid-19, les professionnels de santé des Pennes-Mirabeau et de Septèmes-les-Vallons se sont rassemblés en Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS). Cela n'a rien facilité et en même temps, cela été permis de constater concrètement l'utilité d'un tel regroupement volontaire pour atteindre un niveau efficace de couverture vaccinale. Chacun s'en souvient.

Le 6 février dernier a eu lieu une réunion de la CPTS dans les locaux du rugby club des Cadeneaux, unique et emblématique club de rugby de notre bassin de vie de Plan-de-Campagne. De nombreux sujets ont été abordés.

- l'accès au médecin traitant, afin de faire diminuer le nombre de patients sans médecin traitant,
- les soins non programmés, avec réponse dans les 48h, pour alléger les urgences de l'hôpital Nord. Cela suppose des outils (messages, téléphone, mallette connectée, agenda partagé...) et des partenariats (radiologues, centres 7/7...); des formations également,
- l'insuffisance cardiaque doit faire l'objet d'une approche spécifique dans le cadre d'un partenariat avec l'hôpital Nord. Une réunion aura lieu fin mars pour préparer une information du public cet été, facilitant le dépistage,
- une approche de la santé de la femme devrait faire l'objet d'une journée dédiée en octobre,
- la question des personnes âgées a également été abordée : dépistage des signes nécessitant "de la kiné", construction d'un outil permettant des données partagées et des plans personnalisés,
- la question des vaccinations reste une question majeure devant le recul d'une certaine confiance en la science ; qu'il s'agisse des vaccinations obligatoires contre la grippe, notamment après une épidémie 2024-2025 particulièrement agressive. **Il faut également convaincre les parents des collégiennes et des collégiens de l'utilité majeure de la vaccination contre le papillomavirus (HPV) au collège.** Il s'agit là d'une prévention efficace contre certains cancers à l'âge adulte et après. Le SeptéMois et la Newsletter contribueront à faire connaître ce projet. Une semaine pour inciter à la vaccination est prévue au printemps.
- l'accompagnement des professionnels de santé fait également partie des objectifs de la CPTS, comme la nécessité d'améliorer l'attractivité,
- un plan d'action, en cas de crise, articulé aux documents communaux et de l'État, complèterait utilement tous ces objectifs au moment où la CPTS "la Caravelle" est sur le point d'être pleinement reconnue par l'Agence régionale de santé (ARS). C'est en tout cas le vœu de la présidente Marguerite Cheng Calissi qui a insisté sur le fait que la moitié des professionnels de santé des deux communes sont adhérents, bien au-delà des chiffres habituels.

P.M.

VŒUX DU MAIRE À LA POPULATION, "NOUS GARDONS LE CAP !"

Vendredi 17 janvier, l'heure était à la présentation des vœux à la population. Entouré des élus adultes et enfants du Conseil municipal, en présence d'Agnès Pasqualetto Amiel, représentant Martine Vassal, Présidente de la Métropole Aix-Marseille Provence, de Bruno Genzana, représentant Renaud Muselier, Président de la région Sud, de Théo Fontaine, représentant le Député Marc Pena et du Maire des Pennes-Mirabeau Michel Amiel, André Molino accueillait les Septémoises et les Septémois dans un Espace Jean Ferrat bondé !

L'occasion, le temps d'une soirée à taille humaine, de faire le bilan des mois, mais aussi des années qui viennent de s'écouler. Sans oublier d'évoquer quelques perspectives qui nous mèneront jusqu'à la fin du mandat 2020-2026.

En ouverture, plusieurs clips vidéo ont été diffusés sur grand écran.

Le premier d'entre eux relatait le dernier séjour d'une dizaine d'adolescents à San Damiano d'Asti, notre ville jumelle du Piémont italien. Force est de constater que nos jeunes n'ont pas eu une minute pour s'ennuyer. Découverte de la cité, de ses rues typiques, de ses traditions, de sa gastronomie... Sans omettre une multitude de rencontres, notamment avec le "Sindaco" Davide et son équipe, qui une fois de plus, ont mis "les petits plats dans les grands" !

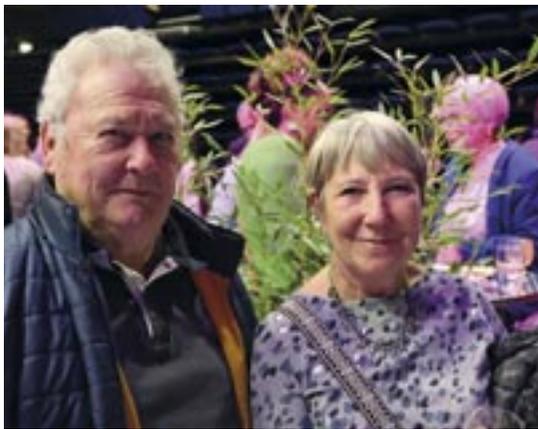
Les suivants, réalisés d'une main de maître par Tristan Scharwitzel (plus facile à écrire qu'à prononcer !), ont vivement retenu l'attention de la salle. Sur certains visages, l'émotion était palpable. Et pour cause ! Le sujet traité est bien d'actualité. Celui du harcèlement scolaire. À travers des scènes imaginées et jouées par les petits du Conseil municipal des enfants - mis en place par Virginie Autié - et leurs homologues Pennois, la fiction traitait bien de la réalité. Morale de l'histoire ? Toute situation vécue comme du harcèlement scolaire doit être dénoncée, à un ami, un parent, un membre de sa famille, un professeur... Qui que ce soit, il faut en parler !

Pour clore ce prélude, la chanson de Maëlle "L'effet de masse" fut entonnée. Salve d'applaudissements à l'issue.

Puis vint le moment de l'allocution du Maire. S'il était un unique mot d'ordre à retenir, ce serait celui-ci : **"il est primordial de maintenir la dynamique d'investissements qui caractérise notre action municipale ! En cela, nous gardons le cap !"** Et ce, malgré une politique nationale qui réduit les marges de manœuvre des collectivités territoriales et les oblige à rendre des arbitrages de plus en plus difficiles.

Enfin, le traditionnel verre de l'amitié, dont les agents municipaux furent les principaux artisans, fut riche en échanges sur tous les sujets qui font notre quotidien. En somme, la définition d'un bon moment.





NOUVEAUX HABITANTS

Dernière des cérémonies du mois de janvier, celle des nouveaux habitants. Ils et elles ont été accueillis mardi 21 janvier au sein de la Médiathèque Jorgi Reboul, un peu avant le vernissage de l'exposition de Nicolas Plazanet "Des arbres et des couleurs".

Pour le Maire et son équipe municipale, c'est toujours un instant privilégié fait d'échanges et de rencontres... Le tout, en toute décontraction.

L'occasion également pour André Molino de présenter en quelques mots notre commune, ses services, ses équipements, son tissu associatif et commercial... Et de passer en revue quelques projets en cours et à venir.

Autour d'un modeste apéritif dînatoire, les discussions sont allées bon train !



UN NOËL AVANT L'HEURE !

Du 11 au 13 décembre, autour de leur présidente Céline Sciortino, les bénévoles du Comité des Fêtes ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour proposer aux Septémois, de tous âges, un programme d'animations qui en a ravi plus d'un !

En ouverture de ces festivités de fin d'année, un marché faisant la part belle aux produits artisanaux a connu une belle fréquentation. Tout comme le stand de crêpes (et de vin chaud ; il fallait bien se réchauffer un peu) !

Si notre père-Noël septémo-septémois n'a pas ménagé ses efforts pour prendre la pose, la journée durant, aux côtés de ses nombreux admirateurs, il est une nouveauté qui elle aussi, a fait son plus bel effet : la piste de luge !

Puis vinrent le tour des lectures de contes et de la descente provençale depuis la vieille église au son des instruments traditionnels provençaux. Quelques jours plus tard, petits et grands ont assisté à la comédie musicale "Il était une fois Noël". Émerveillement garanti ! De quoi se forger de sacrés souvenirs avant la véritable nuit de Noël.



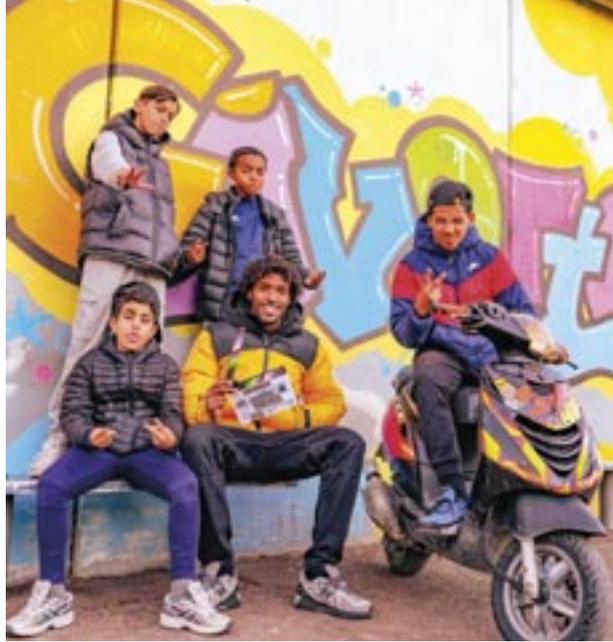
"LES ZINSÉPARABLES", une mini-série qui fait le buzz !

Amine Guedja alias AmineG7. Vous connaissez ? Si ça n'est pas le cas, cela ne devrait plus tarder. Du haut de ses 23 ans, ce Septémois qui a grandi au sein de la résidence de la Gavotte-Peyret est un acteur de cinéma en devenir. Repéré cinq ans plus tôt alors qu'il se reposait sur une plage de la cité Phocéenne, il a déjà à son actif plusieurs rôles, comme dans le court-métrage "Trace ta route". Puis, il enchaîne les apparitions sur le grand comme sur le petit écran, notamment dans les séries "Mercato" ou "Des gens bien ordinaires". En 2023, il foule même les marches du Festival de Cannes. Un événement pour lequel il est arrivé en retard ! Il est comme cela Amine : authentique.

Récemment, il a monté son premier projet cinématographique : "Les Zinséparables". Une mini-série de quatre épisodes dont le premier d'entre eux fut diffusé sur les réseaux sociaux, en particulier sur YouTube, le soir du dernier Réveillon de Noël. **Quelques semaines plus tard, le compteur explose avec plus d'un million de vues cumulées. Les vidéos font le buzz !** Y compris auprès de l'artiste Soprano et de l'Olympique de Marseille, qui n'hésitent pas à promouvoir le projet d'Amine.

Le pitch ? Le voici !

"Dans leur cité, quatre enfants, déçus de l'ambiance de Noël cette année, rencontrent un mystérieux nain déguisé en lutin. Se présentant comme "Nainbil, Gardien de Noël", il leur explique qu'il doit retourner dans le traîneau du Père-Noël et a besoin de leur aide pour y parvenir. Sceptiques, les enfants changent d'avis lorsque "Nainbil", par magie, fait s'envoler le sandwich de Moha. "Nainbil" leur confie une mission : retrouver trois objets cachés en



ville, une nécessité pour qu'il puisse rentrer. En échange de quoi, il réalise leurs rêves..."

Très attaché à "son" quartier de la Gavotte-Peyret, Amine a mis un point d'honneur à faire tourner des jeunes issus de son entourage. Avec dans son esprit, cette volonté sans faille de démontrer qu'eux aussi peuvent réussir. Amine est aussi comme cela, généreux !

Ambitieux ? Il l'est aussi. Outre la réalisation d'un futur court-métrage sur un sujet de société, son objectif est sans ambiguïté : jouer des rôles principaux. Quant à son rêve : remporter un César, voire un Oscar. Pour celui dont le leitmotiv est "croire en ses rêves", c'est tout le mal que l'on peut lui souhaiter.



Envie de visionner la mini-série ?
N'hésitez plus et flashez !

www.youtube.com/@leszinséparables

COMMÉMORATION exécution des membres du "groupe Manouchian"

Février 2010. La commune se joint à l'Association Culturelle des Français d'Origine Arménienne de Septèmes-Vallons et de ses environs (ACFOA) pour commémorer, lors d'une cérémonie, l'exécution des membres du "groupe Manouchian", face au foyer qui porte le nom de leur leader et qui vient d'être dénommé par la ville "foyer socioculturel Missak Manouchian".

21 février 2024. Dix ans après que l'ACFOA et le Maire André Molino interpellent les Présidents de la République qui se succèdent pour leur demander de faire entrer au Panthéon le résistant communiste et ouvrier Missak Manouchian, son épouse Mélinée et leurs camarades de l'Affiche rouge, notre République reconnaît enfin ces héros comme tels. C'est alors qu'ils et elle rentrent à tout jamais dans l'Histoire en reposant dans ce temple laïque des grandes femmes et des grands hommes.

22 février 2025. Quel est le mot d'ordre ? Continuer !

Continuer, encore et encore, à véhiculer "l'état d'esprit" du "groupe Manouchian", composé de femmes et d'hommes d'origines diverses, de camarades, de compagnons de la Liberté qui ont préféré la Résistance à la soumission, en rejoignant les rangs des FTP-MOI et en menant une lutte armée active contre l'occupant durant la Seconde guerre mondiale.

En d'autres mots, continuer coûte que coûte à défendre ces valeurs qui nous sont si chères, celles de la fraternité, de la solidarité, de la liberté, de la justice sociale, de la mémoire, de l'humanité... de la Paix !



Repas des Seniors

la municipalité convie les Septémois.e.s de 65 ans et plus mercredi 4 juin à l'Espace Aixagone à Saint-Cannat !

Les inscriptions auprès du CCAS sont ouvertes du mardi 1^{er} avril au vendredi 9 mai.

Lors de votre inscription, un chèque de réservation de 10 euros par foyer vous sera demandé.

Il vous sera restitué :

- à l'issue du repas si vous y participez,
- si vous prévenez de votre absence avant le 23 mai,
- si vous justifiez de votre absence par un certificat médical.

Vous avez 65 ans cette année ? Veuillez-vous présenter au CCAS muni de votre livret de famille de votre dernière facture d'énergie.

Commission de prévention des impayés de loyers

Vous êtes locataire et vous rencontrez des difficultés dans le règlement de vos échéances ?

Vous êtes propriétaire et vous ne parvenez pas à recouvrer vos loyers ?

Contactez le CCAS ou envoyez un mail
ccapex@ville-septemes.fr

Bon vent Sylvie !

Après trois décennies passées au service de la population septémoise, dont près de quatorze ans en tant que Directrice du CCAS, Sylvie Rollet passe la main pour se consacrer à d'autres projets.

C'est Lucie Balligand qui lui succède.

À toutes les deux, souhaitons-leur le meilleur.

Bienvenue à Prune !

Profitez-en pour souhaiter la bienvenue à **Prune Rieux, la nouvelle conseillère en économie sociale et familiale.**

+ d'infos au
04 91 96 31 11
ou par mail
ccas@ville-septemes.fr

“LA PORTE NOIRE”, un album jeunesse né d’un mystère à la maternelle Jacques Prévert !

“La Porte Noire” débute au cœur d’une école maternelle, là où un élément intrigant a nourri l’imaginaire des élèves pendant des années. En effet, une vieille porte en bois, mystérieusement installée sur les hauteurs de l’établissement et visible depuis la cour de récréation, a toujours suscité de nombreuses interrogations. Un jour, cette porte est devenue le point de départ d’un projet littéraire : celui de Marie-Catherine Vallon, une enseignante passionnée par l’écriture et son métier.

Un mystère enraciné dans le quotidien

Cette porte a longtemps captivé l’attention des enfants. Souvent, lors des récréations, ou en classe, leurs regards se tournaient vers elle, s’interrogeant sur sa fonction et sur ce qu’elle cachait. Les questions fusaient : “Pourquoi est-elle là ?”, “Derrière, il y a quoi ?”, “Qui en a la clé ?”. Un mystère qui, loin de se dissiper, nourrissait la curiosité de chacun.

Un jour, face à cette fascinante source d’interrogation, Madame Vallon a décidé d’alimenter cette imagination débordante et de répondre à cette question collective par le biais d’une histoire. Ainsi est né le projet de l’album jeunesse “La Porte Noire”.

Une invitation à la sensibilité écologique

Dans cet album, l’auteur imagine une histoire où une petite fille va devoir franchir cette porte et découvrir ce qu’elle cache. Cette découverte devient un moyen d’initier les jeunes lecteurs aux thèmes de la transmission, du temps qui passe et la préservation de la nature.

Sans être moralisateur, le récit cherche à éveiller une conscience écologique. Il aborde subtilement le thème du respect de l’environnement et la préservation des espaces naturels.

“Mon but n’était pas d’imposer un message, mais plutôt d’amener les enfants à s’émerveiller et à se poser des questions sur ce qui les entoure... La nature est un trésor précieux, et je voulais leur transmettre ce sentiment” précise Marie-Catherine Vallon.

Madame Vallon tient à remercier le Septémiois Lionel Taes, gérant de l’imprimerie CLIP, qui a offert ses services d’impression, jusqu’à donner vie à l’album pour qu’il devienne un véritable livre à partager. C’est un acte de solidarité qui a permis la concrétisation du projet sans coût supplémentaire pour l’école ou les familles.



Avant de rajouter : *“j’ai voulu créer une histoire qui soit à la fois simple et captivante pour les enfants de GS/CP/CE1, mais aussi enrichissante sur le plan éducatif et des valeurs à transmettre”.*

Au-delà de l’aspect narratif, l’album est conçu pour être lu en grand groupe, avec de belles illustrations en double page conçues par Madame Gagnaire, artiste peintre.

Un voyage imaginaire et pédagogique

Né de la curiosité des enfants, ce projet permet aujourd’hui aux élèves de sa classe de vivre une expérience littéraire : Madame Vallon a en effet intégré “La Porte Noire” dans ses activités pédagogiques et a proposé à ses élèves de participer à des ateliers autour de la création d’histoires ; ou en leur demandant de dessiner leurs propres versions de ce qui pourrait se cacher derrière cette porte noire.

L’enseignante nous explique : *“c’est un excellent moyen de lier la lecture à l’imaginaire des enfants et de leur donner une plateforme pour exprimer leurs propres idées” ; les enfants ont montré que la curiosité et la capacité à se poser des questions sont des moteurs puissants d’apprentissage. Cette porte noire est devenue un symbole de tout ce que nous pouvons découvrir quand nous osons regarder au-delà du visible.”*

Un bel exemple de la façon dont un petit mystère peut devenir une aventure pédagogique, artistique et littéraire.

“RECYCLER, C’EST FACILE ET UTILE”, ce sont les CM2 de l’élémentaire Césari qui nous le disent !

Dans ce numéro, sur une proposition de la Directrice Coralie Servajean, les élèves de CM2 de l’école élémentaire François Césari ont souhaité s’exprimer sur un sujet d’actualité, celui du développement durable. Collectivement, ils et elles ont pris la plume pour nous raconter, à leur façon, les actions qui ont été entreprises au sein de leur établissement, en partie pour décrocher le label “École développement durable” (E3D) de niveau 2. Un objectif : montrer l’exemple en la matière pour inciter tout un chacun à respecter l’environnement et à s’engager, si ça n’est déjà fait, dans la voie du tri sélectif. Les enfants, c’est à vous !

“ La mairie est un partenaire important car elle apporte son aide à la mise en place de la labellisation. Elle nous a fourni des maisons à insectes et nous a aidés pour la création de bacs pour le potager. Elle a noué des partenariats, comme avec Colinéo. Un apiculteur est même venu ! Elle nous a aussi aidés à végétaliser la cour en fournissant le matériel nécessaire ainsi que les végétaux, avec des plantes adaptées à la saisonnalité. Un compost a été installé à la cantine pour lutter contre le gaspillage alimentaire. Des robinets et des lumières qui s’éteignent seuls sont présents dans l’école afin de limiter la consommation en électricité. D’autres partenaires ont rejoint notre démarche : l’organisme de formation DT320, les enseignants, les élèves comme leurs parents. Enfin, la Métropole nous a permis de bénéficier de projets. Grâce à l’intervention d’associations, les élèves ont appris à faire de la peinture végétale avec des épiluchures, des tawashi avec des chaussettes, ainsi qu’un sac avec un vieux tee-shirt.

Pour sensibiliser les élèves, il a été mis en place des éco-délégués en CM1 ou CM2, qui viennent dans les classes pour faire vivre des ateliers aux enfants en lien avec le développement durable. Ils ont été formés par le Centre Permanent d’Initiatives pour l’Environnement. L’année dernière, durant deux mois, le CPIE a organisé une “course aux textiles” en engageant tous les élèves de l’école. Il s’agissait d’une course où les élèves apportaient des sacs de vêtements qui étaient par la suite recyclés ou envoyés à des associations. Cela a pu venir en aide à des enfants dans le besoin.

Plusieurs boîtes de recyclage sont à notre disposition. L’école trie notamment les piles, les bouchons ainsi que les stylos. Ils sont par la suite envoyés dans des centres de tris. Nous faisons cela pour la Terre et ne pas polluer. Recycler, c’est facile et c’est utile !

Pour que nos actions continuent, pensez à bien éteindre les lumières, utiliser un compost, recycler les piles, les bouchons...fabriquer des nouveaux objets avec des habits abîmés. **Le recyclage, c’est l’affaire de tous !** ”



Camélia	Rémy
Kylian	Miran
Yousri	Tom
Lou	Manon
Elsa	Clarisse
Emy	Milane
Giulia	Deliah
Jules	Gina
Ilyan	Cassim
Lola	Léo
Amen-Allah	Samuel
Livio	Loris
Juliann	Aboubakre
Leana	Hugo
Rémi	Amel
Gabriela	Luna
Cherine	Noémie
Thomas	Julien
Sandro	Emy
Maxime	Giulia
Anaël	Elena
Yara	Maël
Daris	Esteban
José	Cataleya
	Miran

DEUX NOUVELLES POUR SEPTEMBRE 2025 !



Tous domaines confondus, certaines avancées ne peuvent être obtenues qu'après une large mobilisation collective, ou qu'après un travail de longue haleine, teinté de persévérance voire de pugnacité. Prenez pour exemple, il y a à peine un an, la volonté du Directeur académique des services de l'Éducation nationale de fermer trois classes. C'est ensemble que les composantes du corps enseignant, des parents d'élèves, des associations de parents d'élèves et des élus ont œuvré pour s'opposer à cette décision unilatérale, allant même à l'encontre des priorités ministérielles d'alors. Résultats ? Nous avons conservé deux classes menacées sur trois.

C'est cette force de nous rassembler et de ne jamais abandonner qui a permis à la communauté scolaire de notre commune d'obtenir deux évolutions significatives, qui entreront en vigueur dès la rentrée scolaire 2025/2026.

Modification de la carte scolaire pour les lycéens septémois

Après plusieurs années de démarches, la carte scolaire du second degré a enfin été modifiée. **Le lycée Marie-Madeleine Fourcade à Gardanne devient officiellement notre lycée de secteur.**

Les futurs lycéens septémois pourront désormais s'y inscrire sans avoir de dérogation à formuler. C'est une décision qui est attendue depuis longtemps et qui apportera davantage de proximité et de confort pour les élèves et leurs familles.

Rattachement des écoles à la circonscription de Gardanne

Par ailleurs, dès septembre prochain, les écoles de Septèmes-les-Vallons ne dépendront plus de la circonscription marseillaise Marseille-Aygalades mais seront rattachées à celle de Gardanne.

C'est un changement qui facilitera indéniablement les échanges avec les services éducatifs et renforcera les synergies avec ce territoire voisin.

RENTRÉE SCOLAIRE les inscriptions continuent !

Vous résidez à Septèmes-les-Vallons et souhaitez inscrire votre enfant à l'école pour la prochaine rentrée scolaire ?

Ouvertes depuis le 17 février, les inscriptions continuent.

Quelles sont les pièces à fournir ?

(au format PDF ou JPEG - pas de photos scannées)

- Livret de famille (toutes les pages) ou extrait d'acte de naissance portant filiation
- Pièce d'identité R°/V° des deux parents
- Pages de vaccinations à jour du carnet de santé ou certificat de non-contagion
- Deux justificatifs de domicile différents de moins de trois mois parmi les documents suivants :
 - avis d'imposition,
 - facture d'électricité ou d'eau,
 - attestation d'assurance habitation.Les factures de téléphonie mobile ne sont pas acceptées.
- En cas de divorce ou de séparation :
 - le jugement précisant la résidence de l'enfant,
 - l'accord écrit du parent chez lequel l'enfant ne réside pas, pour que ce dernier soit inscrit à Septèmes.
- Fiche de renseignements téléchargeable sur l'Espace citoyens (www.ville-septemes.fr) ou disponible en Mairie.



Comment ?

Deux possibilités s'offrent à vous :

- Par mail : ipe@ville-septemes.fr
- En déposant le dossier au service Enfance-Éducation au premier étage de l'hôtel de ville.

Et après ?

L'inscription en Mairie n'est qu'une étape et ne vaut pas inscription définitive.

Une fois votre dossier complet, la direction de l'école vous contactera pour vous confirmer l'admission de votre enfant.

À noter : les élèves déjà scolarisés sur la commune en 2024-2025 sont automatiquement réinscrits en 2025-2026, au sein de leur école ou de leur groupe scolaire, et dans le niveau de classe supérieur.

C'est le cas par exemple des élèves de grande section qui intègrent le CP.

Pour tout renseignement : 04 91 96 31 15



COURS D'ÉCOLE,

une démarche pour redonner aux sols leur perméabilité !

Fin janvier, autour du Maire, de l'Adjoint aux Travaux Arthur Mélis et de l'Adjointe à l'enseignement public Louisa Hammouche, c'est au sein du groupe scolaire Langevin-Wallon que se réunissaient services de la ville, de la Métropole et corps enseignant.

Objectif de la réunion ? Évoquer le projet de désimperméabilisation et de renaturation des cours d'école de l'élémentaire et de la maternelle de l'établissement ; une démarche qui pourrait aboutir à l'horizon 2027.

Pour l'instant, l'heure est aux études, entièrement financées par l'institution métropolitaine. À terme, trois scénarii seront présentés. Puis, l'un d'eux sera retenu à l'issue d'une phase de concertation avec les principaux utilisateurs. C'est à ce moment-là que la commune, selon le budget prévisionnel de l'opération, pourra se positionner et solliciter des sources de co-financements, en particulier auprès de l'Agence de l'eau, pour la réalisation à proprement dite des travaux.

En plus de rendre sa perméabilité aux sols, c'est un programme qui sera pensé dans sa globalité. Puisqu'il s'agit aussi de traiter la problématique des îlots de chaleur en imaginant les espaces de vie différemment.

Nous aurons l'occasion d'en reparler... Pour le moment, rien n'est figé.



MAHDI SADELLI, l'apiculteur au grand cœur s'en est allé...

Mahdi Sadelli, un personnage très attachant, nous a quittés le 2 décembre 2024. Apiculteur de loisir, Mahdi était un vrai passionné des abeilles. Observateur faisant preuve d'une minutie et d'une précision à tous égards, il portait une attention sans faille à ses propres colonies qu'il emmenait butiner romarin, acacia, lavande et autres bruyères callunes...

Au début des années 2000, fervent défenseur de l'environnement, il crée, notamment avec Georges Menchon, l'association "l'Abeille Septémoise" devenue "l'Abeille Provençale", structure aujourd'hui unanimement reconnue dans notre département.

Très compétent et respecté par ses pairs, Mahdi était notamment habilité par l'État à contrôler l'état sanitaire des colonies de tiers.

"L'Abeille Provençale" doit beaucoup à Mahdi Sadelli. En plus d'avoir participé à sa création, il l'a conduite en tant que Président durant de nombreuses années. À l'origine du rucher école au vallon de Freyguière, dont il a été l'un des premiers formateurs, il a contribué au premier chef à la mise à disposition par la commune d'une salle de rencontre et surtout de formation, au foyer Aristide Suarez.

Croyant et imprégné d'une philosophie profondément humaniste, il se questionnait souvent à haute voix, même en réunion, en se demandant : "en quoi l'humanité y gagne-t-elle quelque chose ?".

Fondateur avec son épouse Louisa, décédée peu après lui, d'une belle et grande famille, il était d'une hospitalité et d'une générosité hors norme, constamment à l'écoute des besoins des autres.

Un mot pour sourire toutefois : il était également connu et reconnu, presque célèbre, pour respecter très difficilement les contraintes horaires. Ce fut un homme perpétuellement en retard, non par "je m'enfoutisme" mais parce qu'il était constamment pris par ses occupations et préoccupations apicoles !

Injustement attaqué, encore relativement jeune, par la "maladie de l'oubli", il aura manqué pendant toutes ces années de souffrance à tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître. Il nous manquera toujours. "L'Abeille Provençale" lui doit respect et reconnaissance.

Luc Dubois, Président d'honneur de l'Abeille Provençale



REINE "MARGUERITE" DESCHAMPS, une fleur nous a quittés...

Née un 27 avril 1942 en Catalogne française, ayant obtenu la qualité de Pupille de la Nation en raison de la perte de son père lors de la Seconde guerre mondiale, Reine déménage dans ses jeunes années dans le Nord de la France. Elle grandira à Valenciennes. Puis, la vie lui fera rencontrer Jacques, et la magie opère...

Ils se marient et posent leurs valises en 1979 à Septèmes, "dans la maison verte, dorénavant jaune, à côté du rond-point de Tubié !" se souvient sa fille Catherine. L'année suivante, leur belle famille s'agrandit avec l'arrivée de Sébastien et ils s'installent à l'Arlésienne, avenue Nelson Mandela, qu'ils ne quitteront plus.

Très vite, Reine s'implique fortement dans la vie locale. Elle sera très active au sein de la FCPE de l'école François Césari. Cadre administratif à l'hôpital Édouard Toulouse, "elle y gravira tous les échelons !" rappelle non sans fierté sa fille, syndicaliste CFDT puis SUD, c'est en 1995 qu'elle rejoint l'équipe municipale.

Avec Jacques, militant au Parti Communiste Français, elle est présente dans les actions du Comité septémois pour la Paix. En 2001, elle devient Adjointe au maire à l'action sociale.

Elle est la cheville ouvrière de l'agrandissement de la crèche municipale. Elle contribuera grandement à la création de l'Union Départementale des CCAS. C'est aussi sous son impulsion que les aides facultatives pour aider au transport des étudiants boursiers et pour l'accueil des enfants en centre de loisirs ont été mises en place.

Reconduite en 2008, elle jettera les bases de la construction de la deuxième crèche. Elle quitte l'équipe municipale en 2014 et est distinguée en 2019 comme Adjointe honoraire.

Force vive de l'équipe de l'Oustaou René Payan, elle s'est battue plusieurs mois, avec force et courage contre la maladie qui l'a emportée le 9 décembre dernier à l'âge de 82 ans.

Élue progressiste, active et efficace mais aussi maman et grand-mère aimante, attentionnée, entière, honnête et juste, Reine laisse un grand vide dans le cœur de celles et ceux qui l'ont aimée et cotoyée.

J.P. sur la base d'une discussion avec la famille



HENRI-FRÉDÉRIC BLANC, salut l'artiste !

Si lunaire, si secret et distant, mais si humain. Au fil des sept Festivals "overlittérature" - qui sont notre fierté et notre apport indiscutable à la culture marseillaise mondiale - il a été, sur son nuage, le complément irréaliste de l'actif et omniprésent Gilles Ascaride. Un couple improbable et pourtant si réel. L'eau et le feu. Le Taiseux et l'Excessif. Le flou et le pointu, quand il s'agissait de se mettre sur scène face à un public intimidant mais complice.

On le savait malade, mais si peu disert qu'on avait peine à y croire. Toujours égal à lui-même quand il débarquait sac à dos sur l'épaule à l'Espace Jean Ferrat ou à la Médiathèque ; pour monter "Banzaïoli", ici, avec XaL et Tonton, la dernière création de cet immense auteur.

Mais Henri-Frédéric n'était pas seulement l'auteur que nous avons pris l'habitude de croiser sur la commune. Philosophe, "Discours sur l'universalité de l'esprit marseillais", pour lequel le Centre Culturel Louis Aragon a contribué à la réédition en 2018, Poète (Prix Verlaine 1999), auteur de nombreuses pièces de théâtre mais avant tout un grand romancier.

Henri-Frédéric Blanc restera dans nos mémoires, sage et visionnaire, il nous laissera cette si juste et mystique prophétie : "Le XXI^e siècle sentira la rascasse ou ne sera pas !".

Sylvie Laurent et Thierry Marque

Le dernier salut d'Henri-Frédéric Blanc au public septémois lors de la création de "Banzaïoli" en octobre dernier au 7^e Festival Overlittérature.

LE SCOS FÊTE SES 60 ANS !

En 2023, nous faisons le point sur la reprise des activités du Sporting Club Ouvrier Septémois (SCOS), après deux années difficiles, entre confinements successifs liés à la crise sanitaire et disparition du regretté Président-fondateur Francis Mastran. De 120 licenciés en période post-Covid, le SCOS a bel et bien remonté la pente puisque le compteur affiche désormais quelques 150 adhérents ! "Ça n'est pas le fruit du hasard !" introduit Pierre, bénévole assidu en charge des relations avec la Fédération, "nous avons travaillé collectivement pour redresser la barre, même si rien ne fut facile !". C'est plutôt de bon augure pour la structure qui célèbre cette année son soixantième anniversaire, alors que nombre de clubs des alentours ne sont pas parvenus à se (re)développer de la sorte. Point d'actualité avec le Président Frédéric Mastran.



Mais alors, qu'est ce qui semble attirer au SCOS plus qu'ailleurs ?

Il y a sans doute l'aspect historique des choses qui entre en jeu. D'emblée, lorsque vous pénétrez au sein du dojo Francis Mastran, il y a une atmosphère particulière. L'on ressent instantanément ces valeurs chères aux arts martiaux, en particulier au judo : le respect, l'humilité, la tolérance, l'ordre, la rigueur... Sous le regard de Francis, dont le portrait trône fièrement au-dessus de la banque d'accueil.

Il y a aussi la renommée de l'équipement qui doit y faire. Et celle-ci dépasse largement les frontières de la commune ! De l'aveu des instances fédérales, les locaux n'ont rien à envier à des infrastructures accueillant des compétitions internationales. Elles ne s'y trompent pas lorsqu'elles sélectionnent notre dojo comme lieu privilégié des stages de Ligue. Depuis deux ans, les cours et examens du Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) - autrefois appelé le Brevet d'État - se déroulent aussi sur le tatami septémois. Dur de mieux faire en matière de visibilité !

Mais la marque de fabrique du SCOS, c'est avant tout la qualité de l'enseignement qui y est dispensé ! Aux trois professeurs certifiés déjà en poste, dont Maxence Aubert, un "pur produit" du club formé par Francis en personne, trois ceintures noires sont en passe de décrocher leur CQP. Soit à court terme, un pôle considérable de six enseignants ! Parmi eux, Muriel, qui fait partie des 33% de judokates septémoises. Tout cela forme un ensemble propice, notamment pour les jeunes compétiteurs, pour espérer décrocher de belles victoires, même si l'important n'est pas de gagner. Récemment, ce sont les Benjamins et les Minimes qui se sont distingués. Si les 10-11 ans ont terminé 5^e d'un rassemblement PACA, "derrière quatre gros clubs !" se réjouit encore le Président Frédéric Mastran, les 12-13 ans sont eux montés sur la première marche du podium départemental, "une première en 60 ans !".

Dans le courant de l'année, une nouvelle édition du "Tournoi Francis Mastran", une compétition mixte par équipe, sans différenciation d'âge, de poids et de sexe, rassemblera une centaine de participants venant des quatre coins du département. Nul doute que cet événement aura un retentissement particulier pour les membres du bureau du SCOS. Maintenant, ça y est, la relève est clairement assurée et l'avenir semble prometteur. De là où il est, Francis doit être sacrément fier !

Un beau moment fait de rires et de souvenirs...

Vendredi 7 février, en présence notamment du Maire André Molino, de la Première adjointe Sophie Celton et de l'Adjoint aux Sports Gérard Guerrero, un instant convivial était organisé par le club. En gradin, beaucoup de parents, sur le tatami, une multitude d'enfants s'entraînant et enchaînant les prises.

Dans leurs allocutions, Frédéric Mastran et André Molino sont revenus sur l'histoire du SCOS, indéniablement liée à celle de Francis Mastran. S'en sont suivies quelques remises de récompenses avant de lever le verre de l'amitié.

Tout au long de l'année, d'autres initiatives viendront ponctuer comme il se doit cet anniversaire.

Dans le prochain numéro, nous reviendrons sur la célébration des cent ans de la plus vieille association septémoise : le Syndicat de chasse.



Grand Prix cycliste La Marseillaise, première épreuve de la Coupe de France de cyclisme sur route 2025.

Départ réel des Septèmes le dimanche 2 février 2025.

Merci aux 68 bénévoles septémois qui ont assuré la sécurité jusqu'à Simiane-Collongue, dont quinze du CCFF, vingt-et-un de l'USCR et trente-deux de l'USCS.

MOBILITÉS : PARLONS-EN !

Le 28 novembre dernier, en présence du Maire André Molino, de Catherine Pila, Présidente de la RTM et de l'Adjoint délégué Émilien Goguel-Mazet, Asso Gare Mobilité Septèmes tenait une réunion d'information. L'occasion pour la Présidente Danièle Guieu de faire le point avec les membres de l'association et les usagers sur l'offre en matière de mobilités, singulièrement sur notre commune. Mais aussi d'évoquer les avancées qui, le plus souvent, sont le fruit de la mobilisation citoyenne, en particulier la nôtre. Et enfin, d'aborder les éléments qui pourraient faire l'objet d'une amélioration, tout comme les axes sur lesquels il convient de rester vigilant. Le tout, en ayant à l'esprit la mise en œuvre, plutôt second semestre 2026, du Plan Mobilité métropolitain. Retour en détails...

La mobilité par la route : les lignes 51, 121, 122...

■ La ligne 51 : du mieux, indéniablement !

Depuis le 12 février 2024, les usagers de la ligne 51 bénéficient d'une offre de service renforcée. Aux heures de pointe, c'est une fréquence de passage toutes les 15 minutes. Avec qui plus est, un parc de véhicules complètement renouvelé comprenant 14 autocars à plancher bas, entièrement accessibles aux Personnes à Mobilité Réduite.

Outre le fait qu'il ait permis une augmentation du nombre de voyageurs transportés, c'est un cadencement qui satisfait nombre d'usagers. D'autant plus qu'il est complémentaire avec l'offre ferroviaire, sur le trajet Septèmes - Saint-Charles.

Du mieux, indéniablement ! À contraster néanmoins avec une régularité qui pâtit des aléas de la circulation routière, amenant même deux ou trois bus à se succéder l'un derrière l'autre... Sur un tout autre sujet, des remontées d'utilisateurs semblent indiquer qu'il est parfois difficile, pour une raison ou pour une autre, d'entreposer un vélo ou un objet encombrant dans le coffre arrière fermé à clé dédié à cet effet. À ce propos, le Maire invite celles et ceux qui seraient confrontés à cette problématique, à en informer immédiatement le groupe RTM et l'association.

■ Les lignes 121 et 122 : pour mieux connecter nos vallons !

Dernièrement, pour pallier de multiples incidents techniques ayant entraîné des suppressions de bus, de nouveaux véhicules ont été mis en circulation. Malgré ce, il n'est pas rare d'entendre des usagers dénoncer le manque de ponctualité et la difficulté à se repérer dans l'offre actuelle, certains arrêts n'étant pas desservis selon les horaires. Et puis, il y a aussi l'attitude de certains chauffeurs qui, par leur conduite plutôt sportive, peuvent mettre à mal le confort voire la sécurité des passagers.

Ces points vont faire l'objet d'un courrier à la Régie des transports.

■ Et le Transport À la Demande, le TAD ?

Souvenez-vous, dans le bilan de la concertation relative à la refonte du réseau de transports en commun voulue par la Métropole Aix-Marseille Provence, nous en faisons écho (voir SeptéMois n°136).

Au moment où ces lignes sont écrites, c'est toujours un point en discussion



Bien qu'il nous soit proposé deux véhicules en service et un nombre de kilomètres parcourus dans Septèmes identiques à celui des lignes actuelles 121 et 122, nous sommes toujours preneurs d'une étude complémentaire, notamment pour les deux quartiers utilisant le plus ces lignes.

Et nous réitérons notre souhait que le TAD puisse être un service en plus des lignes 121 et 122. Et non en lieu et place.

C'est encore un point de vigilance clairement identifié.

Le TAD, pour la desserte des Peyrards, de la Rougière, des Hauts-de-Septèmes, à voir ?... Mais il ne semble pas adapté pour les Castors-Isabella, la zone d'activités et la Gavotte-Peyret.

Quoi qu'il en soit, d'ici sa mise en œuvre courant 2026, ce dispositif ferait l'objet d'une clause de revoyure à un an. La Métropole en est d'accord.

■ Quid du Plan Mobilité métropolitain à l'horizon 2026 ?

Pour l'heure, rien de nouveau (voir SeptéMois n°136).

Le 51 (qui devrait changer de numérotation) serait remplacé par deux lignes.

Le TAD, comme évoqué plus haut, est un dispositif qui semble pouvoir s'appliquer dans certains quartiers, mais pas dans tous. Collectivement, il nous faudra être attentif à sa mise en œuvre.

La nouvelle ligne proposée partant du métro Gèze, passant par le chemin de la Bédoule dont la Gavotte-Peyret, allant à Plan-de-Campagne est intéressante. Cependant, nous restons en l'attente d'une étude complémentaire sollicitée il y a un peu plus d'un an.

Ce qu'il y a à retenir, c'est que la municipalité veillera à ce que le service desservant notre commune soit encore de meilleure qualité !





Danièle
GUIEU

Présidente
d'Asso
Gare
Mobilité
Septèmes

“ Rappelons que si nous avons pu obtenir des modifications significatives de la restructuration du réseau de transports envisagé initialement par la Métropole, c'est grâce à notre mobilisation, fruit de la coopération entre la commune et Asso Gare Mobilité Septèmes.

Si nous voulons garder longtemps une gare où les trains s'arrêtent, prenons le train le plus souvent possible ! ”

Des mesures de gratuité des transports métropolitains !

Lors de ses vœux à la population, Martine Vassal, Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, a annoncé des mesures de gratuité des transports publics sur le territoire métropolitain pour les moins de 10 ans et les plus de 65 ans.

C'est une avancée positive qui fait suite aux travaux de la commission sur la gratuité des transports, créée après une demande conjointe des groupes "Métropole à gauche" et "Une Métropole du bien commun".



La mobilité ferroviaire

D'emblée, soulignons la réalisation récente de travaux conséquents de sécurisation des fronts rocheux et des tunnels sur la ligne à hauteur de notre commune. Bien que d'ampleur, le chantier est "presque" passé inaperçu. Du moins, disons que pour les usagers réguliers du train, la période de travaux est restée confortable.

Mentionnons également la volonté de la Région, autorité organisatrice pour ce qui est du ferroviaire, de développer l'offre. Sur l'axe Septèmes-Marseille, nous sommes passés de 20 trains par jour à 31. Sur l'axe Marseille-Septèmes, de 19 trains à 32.

Même si la durée de trajet est rallongée d'une minute dans les deux cas, c'est un pas en avant vers ce que la municipalité et l'association réclament depuis plusieurs années : un cadencement à un train toutes les quinze minutes en heure de pointe.

Mais, Car il y a un grand MAIS ! Pour les non-abonnés, le coût du billet est un frein absolu ! Sans compter qu'il vient d'être augmenté de 1€, quel que soit le trajet.

À titre de comparaison, c'est presque trois fois plus cher qu'un ticket pour la ligne 51 !

Alors que le train reste le transport "de masse" le moins polluant, et qu'il a toute sa place dans les mobilités des Septémois (encore plus lorsque l'Écoquartier faisant face à la gare sortira de terre à l'horizon 2030), le billet TER est inabordable !

Les plans et les projets se dessinent dans notre région avec la mise en concurrence des opérateurs et l'ouverture prochaine de la halte ferroviaire à Plan de Campagne. Nous devons rester attentifs et être mobilisés pour maintenir et développer le transport ferroviaire qui dessert notre commune.

C'est un sujet d'importance dont va s'emparer Asso Gare Mobilité.

Les mobilités douces

Les derniers aménagements urbains qui ont été réalisés (rond-point de la route d'Apt, voie verte) sécurisent à la fois piétons et usagers du vélo. Pour autant qu'il existe une possibilité technique. Car il existe de nombreuses difficultés au regard des normes qui complexifient grandement ce type de réalisation.

Pour autant, un projet de prolongement de la voie cyclable sur l'avenue Nelson Mandela est prévu. D'autres sont en cours d'études. Ils dépendront fortement des contraintes budgétaires rencontrées par les collectivités locales.

Contact - plus d'infos : assogare13240@gmail.com



MUR ANTIBRUIT DE LA BASSE-BÉDOULE, les travaux débutent courant avril 2025 !

Après avoir été maintes fois repoussés, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Provence-Alpes-Côte d'Azur, la DRÉAL PACA, va démarrer les travaux de construction du mur de protection du groupe scolaire Langevin-Wallon contre le bruit de l'autoroute, sens Marseille-Aix.

Pour tout savoir sur les opérations : durée, éventuelles perturbations de circulation...

Venez participer à la réunion d'information !

RÉUNION PUBLIQUE MERCREDI 12 MARS 2025 À 18H

Espace Jean Ferrat - 89, avenue du 8 mai 1945 (en face d'Intermarché)



VIVE LA COMMUNALE !

Depuis 2022, à proximité du 8 mars, journée internationale de lutte pour les droits des femmes, nous vous proposons des portraits de Septémoises ayant des métiers ou des parcours sortant un peu de l'ordinaire. Une infirmière devenant mécanicienne, une éducatrice devenue carrossière... pour ne prendre que ces deux exemples.

En 2025, nous avons fait le choix de nous intéresser au parcours scolaire de dix Septémoises sur deux générations et quatre décennies. Elles ont en commun d'avoir suivi leur cursus dans une de nos écoles communales, puis pour l'essentiel dans le Collège et le Lycée de secteur. Beaucoup d'autres auraient pu figurer dans cette liste. Bien sûr...



Quelques mots de l'élue déléguée
Sophia **FELLAHI-TALBI**

Maternelle : Langevin-Wallon
Élémentaire : Langevin-Wallon
Collège : Jean Moulin
Lycée : Saint-Exupéry (Nord)
filiale Économique et Sociale

« À Septèmes, les actions de sensibilisation et de mobilisation dédiées à la lutte pour les droits des femmes et la place de femmes dans la ville ne datent pas d'hier. Et elles continuent !

Des projections à destination du grand public, des débats et conférences à visée professionnelle, des publications dans nos supports de communication, des événements de sensibilisation, des dénominations au féminin de lieux publics... Ce sont des moments qui comptent dans notre vie locale, directement issus de propositions du programme 2020-2026 sur la base duquel la municipalité a été élue.

Parmi d'autres thématiques, il est un sujet qui me tient particulièrement à cœur, tant il est tristement d'actualité. C'est celui des violences intrafamiliales.

En France, une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint.

Samedi 8 mars, en lien avec l'association Femmes solidaires, un premier banc rouge, comme symbole des féminicides, prendre sa place à proximité de la mairie.

D'ici le 25 novembre prochain, journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, cinq autres suivront. C'est une action commune de la ville et du Cercle populaire, menée dans le cadre d'un chantier de l'Espace Jeunes municipal. »

Samedi 8 mars - 15h
ESPACE JEAN FERRAT

Chansons et coquelicots, hommage à Anne Sylvestre

Une proposition commune de la ville, du CCLA et du Cercle populaire.

Entrée : 12€

Réservations : 04 91 96 31 00



Célèbre pour ses chansons pour enfants, ses fabulettes, mais pas seulement. Féministe, elle chante les femmes.

Anne Sylvestre est une des plus grandes parolières françaises.

En ce 8 mars, quelle belle initiative pour mettre en lumière les Droits des femmes - dont tant restent encore à gagner - que cet hommage à Anne Sylvestre.

Dix chanteurs, chanteuses, musiciens, musiciennes et une metteuse en scène se retrouvent en créant le spectacle "Chansons et Coquelicots".

Un choix de chansons dont les textes sont issus du recueil "Coquelicot et autres mots que j'aime" pour rendre compte de l'œuvre immense de cette artiste, sa variété de tons, de propos et de couleurs musicales. Un spectacle convivial, festif et avant tout militant !



Pauline
GUIRAGOSSIAN

Maternelle : François Césari
Élémentaire : François Césari
Collège : Marc Ferrandi
Lycée : Saint-Exupéry (Nord)
filiale Scientifique

Âgée de 29 ans, Pauline se souvient de sa scolarité comme si c'était hier, "ou presque !" ironise-t-elle. "Je garde d'excellents souvenirs de mes années primaire puis collège. Nous avons la chance de pouvoir compter sur des enseignants et des professeurs incroyables ! La notion de transmission était omniprésente, y compris à "St Ex". On sentait que les profs étaient vraiment là pour nous aider". Son Bac S en poche, mention Très Bien, Pauline se pose des tas de questions. Acceptée au sein de diverses "prépas", elle a des difficultés à se projeter dans de futures études d'ingénieur, "une voie dans laquelle les professeurs m'ont encouragée". Pauline écoute son for intérieur : ce sera donc du droit, "une filière avec laquelle je parviens plus facilement à m'identifier". Et c'est peu de le dire ! S'en suivent une Licence et un Master 2 en droit public à Aix, puis un Doctorat en Histoire du droit. Sa thèse ? "La propriété à la Révolution française". Une période de recherches durant laquelle, en parallèle, Pauline prend plaisir à enseigner. "C'est agréable de faire en sorte que les étudiants puissent s'améliorer". Une idée qu'elle garde dans un coin de la tête. Depuis octobre 2024, Pauline est juriste au Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, "un contexte singulier pour une prise de poste !". Son rôle ? Mettre en œuvre, au travers la rédaction de textes réglementaires, les mesures décidées politiquement pour soutenir le secteur agricole. Rien que ça !



Yasmine **TERKI**

Maternelle : La Calade (Marseille 16^e)
Élémentaire : Tranchier-Giudicelli
Collège : Marc Ferrandi
Lycée : Saint-Exupéry (Nord)
filiale Scientifique

Certaines vocations naissent tardivement. D'autres apparaissent dès le plus jeune âge, et ne font que s'amplifier au fil du temps. Pour Yasmine, ça ne fait aucun doute, la carrière de kinésithérapeute lui tend les bras ! Au point de choisir, en classe de 3^{ème}, une option "découverte des milieux professionnels". Et de faire son stage d'observation... dans un cabinet de kiné ! "J'aime ce côté de pouvoir soulager voire de soigner avec les mains !". Alors au lycée Nord, Yasmine se donne les moyens d'y arriver, même si la filière S n'est pas des plus faciles. Dans les mêmes classes que Pauline, elle s'accroche, "si on veut travailler, on travaille, qu'importe l'environnement !" lance-t-elle comme un leitmotiv. Résultat ? Yasmine décroche son baccalauréat avec la mention Bien. "J'en garde d'excellents souvenirs. Les profs étaient extraordinaires. Je me suis régalée !". La suite ? Elle se passe à la Faculté de médecine de la Timone. L'objectif est clair. Présenter le concours de kiné. La première fois, ça casse. La seconde, ça passe. Souvenez-vous du leitmotiv ! Durant ses études, Yasmine est en contrat d'apprentissage avec l'AP-HM. Elle apprend le métier à l'hôpital Nord. À l'issue, elle y exerce en tant que salariée, "pile pendant le Covid... une période très particulière !". Quelques expériences plus tard, cette fois-ci en tant que libérale, dont six mois sur l'île de la Réunion, Yasmine s'installe à son retour en janvier 2023 dans un cabinet de groupe du côté de Malmemort. Riche de cette expérience et souhaitant aller plus loin dans son rêve d'enfant, elle ouvrira d'ici quelques mois son propre cabinet de kinésithérapie en association avec des confrères à elle.

À 29 ans, c'est sans nul doute une belle carrière qui s'annonce.



Stella **LARINI DI MEO**

Maternelle : François Césari
Élémentaire : François Césari
Collèges : 6^{ème} à Jean Moulin
 puis Marc Ferrandi
Lycée : Saint-Exupéry (Nord)
 filière Scientifique

Bien qu'âgée de - seulement - 33 ans, Stella a déjà derrière elle plusieurs vies professionnelles ! Un parcours atypique qui a débuté sur les bancs de l'élémentaire François Césari, avant de se poursuivre une année à Jean Moulin, puis au tout nouveau collège Marc Ferrandi, et de continuer au Lycée Nord. Ce qu'elle retient de sa scolarité dans le public ?

"J'ai eu de supers enseignants, qui m'ont portée tout le long !"

Dans la lignée de la carrière de son grand-père paternel, Stella se dit que sa voie sera dans le maritime ou ne sera pas. Elle intègre alors sur concours l'école des officiers de la marine marchande. Objectif ? Devenir Capitaine. Fonction qu'elle exercera trois années durant, aux commandes de ferrys entre Marseille et la Corse.

Puis, Stella saisit l'occasion de son retour à terre pour tenter de réaliser son deuxième rêve de petite-fille. Elle reprend ses études pour devenir professeure des écoles, *"comme ma grand-mère maternelle !"* Métier qui fut donc le sien pendant quelques années mais qui l'a confortée dans son idée première. *"La mer, c'est mon élément !"*

Stella devient experte maritime pour le compte du cabinet Experts & Consultants, avec à sa tête Jean-Marc Piéri, *"fils de Daniel Piéri qui a travaillé avec mon grand-père"*. Pour celle qui est fière d'avoir suivi un cursus de A à Z dans le public, la boucle est joliment bouclée. Pour le moment...



Ghislaine **COUTELLE**

Maternelle et Élémentaire jusqu'au CM1 : La Martine
CM2 : Tranchier-Giudicelli
Collège : Campagne Lévêque*
Lycée : Saint-Exupéry (Nord)
 filière Littéraire (Bac A2 français-latin)

* Avant le milieu des années quatre-vingt, les Septémois.es allaient pour moitié à Jean Moulin, et pour moitié à Campagne Lévêque.

C'est à l'âge de 9 ans que Ghislaine et ses parents emménagent aux Collines. Élève semble-t-il dissipée, elle s'assagit en CM2. L'air septémois ? Qui sait ! *"C'est du moins ce que l'on m'en a dit !"* rigole-t-elle. Avant de se remémorer : *"je conserve d'excellents souvenirs de mes années collège et lycée. Des professeurs extraordinaires, passionnés, volontaires... Je me souviens encore de leurs noms, de leurs visages !"* Ce qui anime Ghislaine par-dessous-tout ? Aider les autres. Elle tente le concours d'entrée en école d'infirmière. *"C'est une révélation !"* Elle en sort diplômée d'État en 1983, à 22 ans. Année à partir de laquelle elle exercera en parallèle la fonction de Conseillère municipale durant l'une des mandatures de Marc Ferrandi. Mais ce qui fait avant toute chose la spécificité du parcours professionnel de Ghislaine, c'est une fidélité sans faille à l'Assistance Publique, celle des Hôpitaux de Marseille. *"J'y ai fait toute ma carrière !"*

En 2002, elle entre à l'école des cadres. Ghislaine est nommée cadre de santé en psychiatrie. En 2007, désireuse de transmettre son savoir-faire comme son savoir-être, *"de passer le relais en quelque sorte"*, elle demande à intégrer l'école d'infirmière en tant qu'enseignante. Dix-huit ans plus tard, Ghislaine prend toujours autant de plaisir à faire passer des messages à ses élèves, à les faire réfléchir quant à un métier pas facile, qui plus est dans un contexte contraignant. Revenue habiter au Pré-de-l'Aube il y a un an, Ghislaine pourra bientôt y savourer une retraite bien méritée.

Ce sera le 1^{er} octobre prochain. D'ici là, vous avez des chances de la croiser à la Médiathèque. Ghislaine est une fêrue du club lecture !



Elsa **MAGRO**

Maternelle : François Césari
Élémentaire : François Césari
Collège : Jean Moulin
Lycée : Saint-Exupéry (Nord)
 filière Scientifique

Près de trois décennies après ses années lycée, Elsa a choisi de raconter, non sans nostalgie, *"son"* lycée Nord. Pour cette neurochirurgienne - professeure des universités, qui a réalisé tous ses stages de médecine au CHU Nord jusqu'à l'examen national classant, c'est une période qui a compté. Indéniablement !

"Au petit matin, depuis l'arrêt de car des Caillols, qui n'est plus au même endroit, il fallait compter plus de 40 minutes pour descendre au Lycée Saint-Exupéry. La N8 nous amenait de Septèmes à Saint-Louis, laissant Notre-Dame-Limite, Saint-Antoine, le Collège Jean Moulin encore désert à cette heure-là, et La Viste, se réveiller. On descendait à l'arrêt de Saint-Louis Camau pour passer ensuite sous le viaduc ferroviaire et rejoindre le chemin de la Madrague-Ville. Quand je dis "on", je parle évidemment de tous les lycéens septémois qui ont eu la chance d'aller au lycée Nord. Et quand je dis la chance, je ne blague pas."

Passé le temps d'acclimatation à un établissement de grand volume d'accueil, on trouvait au Lycée St Exupéry, une atmosphère toute propice au travail. Les professeurs du lycée, pour la plupart titulaires des lieux depuis de nombreuses années, savaient intéresser les élèves à leur discipline, en leur faisant oublier la vue inégalable sur le château d'If. Planté au sommet de la Madrague, le lycée Saint-Exupéry, Nord pour les intimes vous l'aurez compris, dominait la rade Nord de Marseille et aurait pu s'appeler le lycée "Mistral" tant son exposition lui conférait une ambiance dictée par l'intensité de ce vent et de ses bourrasques qui balayaient sa magnifique pinède. Typiquement marseillais par sa capacité à brasser et réunir des personnes d'origines socio-culturelles diverses, ce lycée était au-delà du lieu pédagogique qui nous conduisait au baccalauréat, un lieu d'échange et de rencontres. Les emblématiques tournois de contrée au foyer du lycée en étaient une belle illustration. Bientôt trente ans après, je réalise à quel point ce lieu, et les personnes qui l'animaient, professeurs au premier rang, a compté dans l'amorce de ma vie professionnelle, et me laisse un excellent souvenir."



Marion **BUCCHINI**

Maternelle et Élémentaire jusqu'au CM1 : Vallon des Tuves
CM2 : Tranchier-Giudicelli
Collège : Jean Moulin
Lycée : Saint-Exupéry (Nord)
 filière Littéraire

L'histoire de Marion est viscéralement liée à celle du Vallon des Peyrards. Outre le fait d'y avoir grandi, elle y vit désormais en famille. De son unique année en primaire à Septèmes, elle garde surtout en mémoire des patronymes qui aujourd'hui encore, parlent à de nombreux quadragénaires qui ont fréquenté *"l'école du centre"*. Monique Panza, René Rosenthal, Gérard Leidet...

À son entrée au collège, un seul regret à l'époque : l'absence d'un établissement scolaire du second degré sur le territoire septémois. *"Les élèves étaient dispatchés un peu partout. Ce ne fut pas chose simple que de s'intégrer dans un environnement nouveau, avec des camarades jusqu'alors inconnus..."*

Jusqu'alors... Car Marion a croisé la route d'Elsa Magro. *"Nous étions en classe européenne"* se souvient-elle parfaitement. L'option qui leur était commune ? L'apprentissage de la langue russe !

Chemin faisant, Marion s'oriente vers des études de Lettres à Aix-en-Provence dans l'optique de devenir interprète en langue russe puis elle tente le très sélectif concours d'orthophoniste avant de bifurquer vers le secteur de la petite enfance. Depuis 2008, Marion est éducatrice de jeunes enfants. Une première expérience en crèche à la Solidarité, puis en 2009, elle rejoint la désormais crèche municipale *"La Farandole - Dulcie September"*. Depuis septembre dernier, Marion en est la directrice. Une belle ascension pour celle qui croit encore fermement en l'école publique et qui a travaillé de petits boulots en petits boulots dès qu'elle en avait l'âge !



Lisa **BUTI**

Maternelle : Castors-Isabella
Élémentaire : Tranchier-Giudicelli
Collège : Marc Ferrandi
Lycée : Marie Curie - filière Science, Technique, Sanitaire et Social (ST2S)

En maternelle, ce sont surtout celles que tant de minots surnomment affectueusement les "tatas", dont Lisa se souvient. Mais lorsqu'il s'agit d'évoquer les années passées en élémentaire, aux côtés de sa comparse de toujours Alexia Lasser, les bons moments refont surface sans aucun mal. "Tranchier-Giudicelli était une grande école, mais le cadre y était familial. Les enseignants nous ont donné le goût à plein de choses. Je pense notamment à René et à Dominique. Nous écoutions du Brassens. Rien de tel pour s'initier aux rimes en tous genres tout en écoutant un monument de la chanson française !".

"Je me souviens également des rôles qui nous étaient attribués par le Directeur Alain Laurens. Pendant les récréations, nous répondions aux appels et prenions les messages.

Il nous arrivait également de sonner la fin de la "récré". Ça nous a responsabilisé !" n'hésite pas à affirmer Lisa.

Puis vint le collège, au sein duquel elle fera la connaissance de Léa Tcheordukian, "une copine encore maintenant !".

Et le lycée, avant d'intégrer une école d'infirmière. Un concours d'entrée qui fut difficile à décrocher mais Lisa n'a rien lâché, jamais ! "À force de persévérance, j'y suis parvenue !".

Aujourd'hui, elle exerce ce métier passion à l'hôpital de la Conception. Pour celle qui, du haut de ses 7-8 ans, a perdu sa grand-mère et voulait connaître la maladie pour affronter les choses de la vie de la meilleure des façons, la carrière ne fait que commencer.



Charlotte **GATINET**

Maternelle : Jules Ferry
Élémentaire : sur Marseille
Collège : en partie Anatole France
Lycée : Saint-Exupéry (Nord) filière Littéraire

"Quand c'est trop libre, ça ne va pas !". Une sorte de maxime propre à la scolarité de Charlotte, qui ne l'a pourtant pas empêchée de trouver sa voie et de s'épanouir dans les fonctions qui sont désormais les siennes.

Le cursus de Charlotte, c'est l'alternance entre le secteur public et le secteur privé. Les raisons ? Relisez la maxime... Pour autant, le bac en poche, direction la Fac, en Histoire de l'Art. Une expérience peu concluante qui l'amène à exercer de petits boulots. Jusqu'à son séjour à Paris. Entre deux jobs, elle vise un objectif : intégrer un BTS communication. Une période durant laquelle Charlotte fait la connaissance d'une jeune fille qu'elle va aider, grâce à des valeurs humanistes et solidaires transmises par sa famille. C'est le déclic ! Elle s'inscrit à des cours pour préparer les écrits et les oraux du concours d'assistante de service social. Banco ! C'est alors le retour sur Marseille. Durant trois années, Charlotte est sur les bancs de l'Institut Régional du Travail Social. En même temps, elle met à profit ses connaissances pour aider les jeunes à faire leurs devoirs.

En 2008, elle sort diplômée et intègre dans la foulée le service de procédures d'urgence du Conseil général. Aujourd'hui, à 43 ans, Charlotte est salariée du Service de santé au travail des Bouches-du-Rhône. En parallèle, elle vient de décrocher un diplôme de "coach" professionnel. Preuve qu'une simple rencontre peut changer la vie. Du moins, contribuer à créer une vocation !



Léa **TCHEORDUKIAN**

Maternelle : François Césari
Élémentaire : François Césari
Collège : 6^{ème} à Jean Moulin puis Marc Ferrandi
Lycée : Saint-Exupéry (Nord) puis Lycée privé option Arts

D'emblée, Léa définit son parcours scolaire comme étant assez "ordinaire". Elle ne fut ni une élève facile, "je n'ai jamais été la dernière à trouver un subterfuge pour faire l'école buissonnière !" assume-t-elle. Ni une élève difficile d'ailleurs. "En général, je garde de bons souvenirs de mes études ! Et les enseignants de moi. Même si j'étais loin d'exceller dans toutes les matières, en math' par exemple" dit-elle sur le ton de la plaisanterie.

Ce qui caractérise Léa, c'est son sens de l'écoute. Elle a une volonté : comprendre l'être-humain. C'est pourquoi après ses années collège et lycée, dont un an à Saint-Exupéry, elle s'oriente "presque naturellement" vers la psychologie. Cinq ans plus tard, elle décroche un Master 2 professionnel et recherche en psychologie clinique. Pour compléter sa formation initiale, elle suit des cours de criminologie et de victimologie.

Ce qui l'amène à faire plusieurs stages en médecine carcérale, avant d'effectuer un remplacement à la maison d'arrêt de Luynes. Puis Léa s'essaye à l'activité libérale, d'abord à mi-temps. Un choix qui lui permet de s'investir bénévolement au sein de l'association Forum Réfugiés, et d'œuvrer en faveur des demandeurs d'asile. Là-encore, l'Humain n'est jamais loin...

Il y a six ans, à l'âge de 27 ans, c'est en tant que psychologue que Léa ouvre son cabinet dans SA commune, au Ruby's. Récemment, elle a même co-fondé Leya, une application de mise en relation gratuite qui facilite la rencontre entre travailleurs sociaux indépendants et associations du secteur social. Preuve en est, au besoin, que la volonté peut primer sur la scolarité... aussi "ordinaire" soit-elle.



Sarah **SADAOUI-BENTOUMI**

Maternelle : Langevin-Wallon
Élémentaire : Langevin-Wallon
Collège : 6^{ème} et 5^{ème} à Jean Moulin puis Marc Ferrandi
Lycée : Saint-Exupéry (Nord) filière Économique et Sociale

À l'image de Lisa ou de Marion, Sarah fut marquée par le charisme de plusieurs de ses enseignants de Primaire. Deux noms parmi d'autres, Madame Chiabrero ou Monsieur Rémuzat, ce dernier ayant eu face à lui le père de Sarah, Kaci. Et puis arriva "l'aventure !" "on prenait le car pour aller au collège, un lieu qui m'a permis de rencontrer de nouvelles personnes, de me sentir un peu plus grande, plus indépendante" relate Sarah. Ça, c'était à Jean Moulin, avant que n'ouvre le collège Marc Ferrandi. "Un établissement tout neuf disposant d'un amphi incroyable ! Petite fierté : lors de la toute première fête de fin d'année, j'ai eu la chance de présenter le show !". Pour cette élève assez bavarde, ayant de bonnes notes, toujours impliquée dans la vie scolaire, "comme mon papa !", son arrivée à St Ex' l'a fait "sortir de sa zone de confort". En plus des enseignements usuels, Sarah choisit l'option cinéma. Une passion qui perdure encore. Mais c'en est une autre qui prend le dessus, l'économie.

En Fac d'éco, elle valide son DEUG puis s'inscrit en Licence spécialisée en Ressources Humaines. Elle décroche son Bachelor avant de poursuivre vers un Master 1 et 2 en alternance. C'est alors qu'elle découvre l'univers du recrutement de profils informatiques. Elle évolue dans ce secteur durant dix ans.

En 2023, Sarah crée sa propre entreprise de recrutement spécialisée, Talent Spark, vous l'aurez compris... dans les profils informatiques. "L'entrepreneuriat, je savais que j'étais faite pour ça !". Fière de son parcours, du haut de ses 34 ans, cette jeune maman en est persuadée : "l'école a certes un rôle à jouer mais nous toutes et tous, avons une responsabilité à s'ouvrir !". La sagesse n'attendrait donc pas le nombre des années ? À méditer...

FORUM AGENDA 21, une décennie déjà !

Depuis une décennie déjà, le Forum Agenda 21 fait partie des occasions créées à Septèmes pour celles et ceux qui veulent mieux s'appropriier les questions environnementales. Forêts, déchets, eau, biodiversité, énergie, air et bruit mais aussi mobilités, guerre et climat sont autant de sujets qui sont tous, sans exception, complexes. L'édition 2025 a connu une fréquentation moyenne des adultes, avec par contre, une participation massive des enfants dans les ateliers proposés. Si l'on pense à l'avenir, c'est plutôt rassurant.

Le vendredi 31 janvier, en fin d'après-midi, s'est tenu un débat de très haut niveau entre l'Office national des forêts (Guillaume Laplane), l'association Forêt modèle (Nicolas Plazanet) et l'interprofessionnelle Fibois (Gérard Gautier). Comment à la fois protéger, pérenniser, mais aussi gérer et valoriser notre forêt méditerranéenne (800 hectares à Septèmes) soumise aux sécheresses et plus largement au dérèglement climatique ? Nos collines sont notre jardin. Elles doivent le rester pour nos enfants. Hendrik Davi, chercheur à l'INRAE mais aussi député et président du groupe de travail à l'Assemblée nationale a été d'un apport considérable. Notre responsable du CCFF, Yves Bruchon, expert de terrain s'il en est, va faire passer au député un texte sur la question des moyens aériens.

La matinée du samedi 1^{er} février a été consacrée à quatre sujets : deux en lien avec la Ligue de Protection des Oiseaux dont un court métrage réalisé par le service jeunesse (EJmS), un consacré à l'expérience d'une famille ayant tenté le "zéro déchet" et enfin un retour sur "l'Oasis urbain" financé par la Métropole à la Gavotte-Peyret. Merci à toute l'équipe qui a construit ce beau projet. Une mention particulière pour Taha Gueraichi grâce à qui nous avons compris ce qu'était l'aquaponie.

L'après-midi a lui été consacré à notre ruisseau Caravelle et à sa restauration à travers un dialogue entre Nicolas Debais du bureau d'études Biotec et Amine Chebbah, responsable environnemental chez Lafarge.

Nos remerciements à toutes les institutions et associations présentes, à Laetitia Tiberini, aux animatrices des ateliers enfants, au CCFF, sans oublier le collectif SAFI qui nous fait "renouer avec la canne", marseillaise bien sûr.



PROJET PHOTOVOLTAÏQUE AU SOL SUR L'ÉCOPÔLE DE L'ÉTOILE, retour sur le forum d'échanges !

Dans le cadre de la volonté de la municipalité de développer un projet photovoltaïque au sol sur le foncier communal d'une partie de l'Installation de Stockage de Déchets Non Dangereux (ISDND) de l'Écopôle de l'Étoile, la société EDF Renouvelables a été retenue en septembre 2023 par la ville, avec l'appui de la métropole Aix-Marseille Provence, au terme d'un Appel à Manifestation d'Intérêts.

C'est un projet qui a pour objectif de valoriser le lieu par l'installation d'environ 5 MWc (mégawatt-crête) de panneaux photovoltaïques, représentant l'équivalent de la consommation électrique annuelle d'environ 3 000 habitants.



Tout au long de l'année 2024, EDF Renouvelables s'est concentrée sur l'évaluation des enjeux du site sur les aspects biodiversité, paysage, milieu humain et milieu physique par le biais d'interactions avec les parties-prenantes et d'études réalisées par des bureaux indépendants.

Le 7 décembre 2024, un forum d'échanges autour de l'opération s'est déroulé au sein de la Médiathèque Jorgi Reboul. L'occasion pour EDF Renouvelables de présenter au public septémiais tout aussi bien l'avancement du projet que les enjeux qui ont été identifiés. S'en sont suivis des échanges avec les participants pour recueillir leurs remarques et répondre à leurs interrogations.

Au travers d'un jeu de rôle auquel des habitants se sont prêtés, permettant à chacun de se mettre dans la peau d'un élu municipal, d'un habitant, d'une association ou encore du chef de projet, une proposition respectant les attentes des différents acteurs a été élaborée.

Ce travail collaboratif a permis d'aboutir à un scénario d'implantation de panneaux photovoltaïques qui sera analysé lors de la prochaine étape de conception : la finalisation de cette implantation comme des caractéristiques du projet, avant le dépôt de la demande d'autorisation de Permis de Construire courant 2025.

Parmi les partenaires présents à ce temps fort de concertation, l'association environnementale **Colinéo** a animé un atelier pédagogique intitulé "À la rencontre des oiseaux". Petits et grands ont ainsi été sensibilisés aux espèces d'oiseaux caractéristiques du Massif de l'Étoile.

QUELQUES DONNÉES...

Projet de centrale photovoltaïque à Septèmes-les-Vallons

Les chiffres clés présentés :

- 4.8 MWc (niveau de puissance produite)
- 7.1 GWh (de production annuelle)

équivalent à la consommation électrique d'environ **3 100 personnes**

Pourquoi développer un projet de production d'énergie solaire sur l'Écopôle de l'Étoile ?

La commune de Septèmes-les-Vallons et EDF Renouvelables concourent à un objectif commun : participer à la transition énergétique en créant une installation d'énergie renouvelable fiable et respectueuse du territoire.



Pour un projet solaire intégré dans son environnement

Qui est EDF Renouvelables ?
La Filiale EDF dédiée aux énergies renouvelables (photovoltaïque, éolien).
9 agences de développement en France, dont celle d'Aix-en-Provence pour l'activité en PACA et Corse.
Opérateur intégré dans le développement, la construction, la production, l'exploitation/maintenance et le démantèlement de centrales.

La démarche de conception

- Une démarche basée sur des rencontres & échanges réguliers avec les parties-prenantes pour un projet adapté au territoire
- Un projet mené en partenariat avec la commune de Septèmes-les-Vallons, l'association environnementale COLINEO, l'AGENCE LOCALE POUR L'ÉNERGIE ET LE CLIMAT de la Métropole Marseillaise, l'école de production NRSUD et VEOLIA - VALSUD

Quelles études ?

- Une étude écologique**
Réaliser des inventaires faune-flore sur un cycle biologique complet, axés sur la faune, la flore, les habitats naturels pour adapter le projet à chaque enjeu et définir des mesures adaptées.
- Une étude paysagère**
Analyser les composantes et sensibilités locales, telles que le patrimoine bâti et naturel, la topographie, le relief, et favoriser l'insertion du projet dans son environnement.
- Une étude hydraulique**
S'assurer que les incidences de la centrale sur l'interface air-sol au regard du comportement de l'eau sont maîtrisées.
- Une étude de compatibilité ICPE**
Justifier la compatibilité de la centrale avec les contraintes techniques et réglementaires du site suivant la réglementation Installation Classée Pour l'Environnement (ICPE).

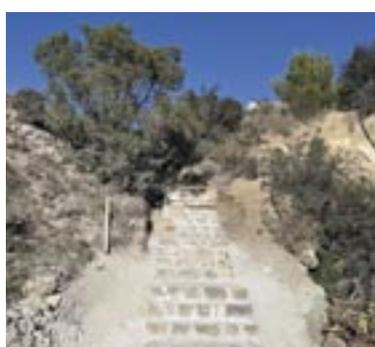
+ d'infos : photovoltaïque.ecopole.etoile@edf-re.fr



JARDIN DE LA CARRIÈRE, quand chantier et inclusion ne font qu'un !

Souvenez-vous, c'était en 2014-2015 ! Dans le cadre de la commémoration du centenaire du Génocide arménien, décision était prise par la municipalité d'ériger sur le rond-point du 24 avril 1915, aux côtés du rocher du souvenir, un monument représentant les deux sommets du mont Ararat. Une œuvre originale, fruit du travail de l'association Acta Vista, acteur majeur de l'inclusion par le patrimoine. Une expérience déjà ancienne, qui fut suivie dans notre commune par la restauration du toit du château de Fabrégoules.

Dix ans plus tard, après des chantiers d'exception au fort Saint-Jean, au Fort Saint-Nicolas ou encore à l'hôpital Caroline au Frioul, Acta Vista a accepté d'intervenir à Septèmes-les-Vallons, par voie de convention, sur le jardin partagé de la Carrière.



"Réveiller les pierres, révéler l'humain" !

Plus qu'une devise, c'est un état d'esprit. Une ligne de conduite qui guide l'action d'Acta Vista. Un objectif : faire de la restauration du patrimoine un levier d'inclusion. Au regard des chiffres, force est de constater que ça marche ! **En vingt-trois années d'existence (et 40 sites restaurés !), ce sont plus de 6 000 femmes et hommes en situation de précarité qui ont été accompagnés.** Après leur passage chez Acta Vista, deux personnes sur trois retrouvent le chemin de l'emploi, et neuf sur dix se qualifient aux examens présentés.

Quelle est l'approche d'Acta Vista ?

Une conviction : confier aux personnes en situation de précarité ce qu'il y a de plus beau, de plus valorisant, est un facteur clé de remobilisation et de reprise de confiance en soi. C'est pourquoi les actions de restauration sont centrées sur des édifices prestigieux pour recruter, former et accompagner des demandeurs et demandeuses d'emploi en quête d'avenir professionnel.

Aux âges et parcours très divers, ayant tous en commun de grandes difficultés d'accès à l'emploi et à une formation, ils et elles sont recrutés pour un parcours d'un an maximum, et bénéficient d'un accompagnement individuel vers l'emploi, réalisé par les chefs de projet de l'association. Ensemble, ils travaillent à la levée des freins à l'emploi (mobilité, santé, linguistique, logement...) ainsi qu'à la construction de leur projet professionnel, dans le bâtiment ou non.

Le jardin de la Carrière prend forme !

Créé en 2021 par la ville afin de faciliter l'appropriation par le plus grand nombre de l'importance des terres nourricières dans l'espace urbain, le jardin de la Carrière prend forme ! Au labeur régulier des membres de S3V pour faire pousser fruits et légumes de saison, s'est greffé le chantier d'Acta Vista. Le but ? Finaliser l'aménagement du site via des travaux de sécurisation et de confort d'utilisation. Le tout, en utilisant des matériaux nobles tels que les pierres naturelles récupérées à la chèvrerie communale. Du circuit court !

Parmi les réalisations entreprises par les huit ouvriers en insertion : les créations d'un mur de soutènement d'aspect pierre sèche maçonné au mortier de chaux, d'un escalier en "pas d'âne", alliant grande profondeur et faible hauteur de marche, et d'un escalier maçonné ancré dans un rocher permettant d'accéder à la partie supérieure de la parcelle. D'autres chantiers sont dans les tuyaux. Une bonne nouvelle pour l'emploi comme pour le patrimoine local.

+ d'infos : 04 91 96 31 70

Entre le 15 mars et le 31 juillet

JE NE TOUCHE PAS À MA HAIE

Entre le 15 mars et le 31 juillet, sans pour autant contrevenir aux Obligations Légales de Débroussaillage, la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) et la ville recommandent fortement de ne plus tailler ses haies comme ses arbustes. En tout cas, quand on ne peut pas faire autrement, après mûre réflexion, et en prenant conseil auprès de nos Services espaces verts et développement durable.

La raison est d'ordre environnemental. Une telle action pourrait porter préjudice aux nombreuses espèces qui viennent s'y nicher : merle noir, rouge-gorge, verdier d'Europe, pinson... Ainsi, vous risqueriez de détruire leur habitat naturel et de mettre en danger les oisillons.





RÉHAB' EXEMPLAIRE, dernière visite de chantier !

Vendredi 7 février, au 119 avenue du 8 mai 1945, se tenait la dernière visite de chantier de l'opération de réhabilitation exemplaire de logements communaux. Au programme, une thématique bien dans l'ère du temps : comment se chauffer et produire son eau chaude en utilisant les énergies renouvelables ?



Tous les partenaires du programme, qui touche bientôt à sa fin, était présents : l'assistant à maîtrise d'ouvrage Domene Scop, la maîtrise d'œuvre L'Atelier Aïno, le bureau d'études Solair et l'entreprise Airotherm.

Les échanges et questions qui suivirent avec le public ont porté principalement sur **les clés de la réussite d'un projet de rénovation énergétique** : choix, fonctionnement, avantages et inconvénients des équipements disponibles sur le marché pour les particuliers.

Parmi les dispositifs passés en revue : le poêle à bois, le ventilateur de plafond, le chauffe-eau solaire individuel, la pompe à chaleur air/eau, les panneaux solaires thermiques en toiture, les granulés de bois...

L'Agence Locale pour l'Énergie et le Climat (ALEC) était également de la partie pour informer les participants des aides financières et subventions à mobiliser pour ce type de travaux, mais aussi sur leur rôle, en tant que conseiller "France Rénov" pour accompagner tout un chacun dans son projet de rénovation énergétique.



DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE

ENTREPRENEURS LOCAUX, un événement inspirant !

Le 17 décembre dernier, dans le cadre des actions qu'elle met en œuvre en faveur de la dynamisation de l'économie locale, la commune a organisé la 4^{ème} édition de l'atelier de l'entrepreneuriat. Un événement au format court, sur une matinée, consacré à l'accompagnement de porteurs de projets en matière de création, de reprise, de cession ou de développement d'une activité. Le tout, en présence des partenaires de la ville à l'image de l'ADIE, d'Initiative Marseille Métropole et bien-sûr de la Chambre de Commerce et d'Industrie métropolitaine Aix-Marseille-Provence.

Après un accueil-café, quelques mots ont été dits en préambule sur l'importance de soutenir les nouvelles initiatives et de créer un écosystème favorable à l'innovation, ce à quoi la municipalité s'engage depuis plusieurs années.

Après une présentation par les intervenants des ressources disponibles pour chaque type de projet, une session de questions-réponses a permis aux participants d'aborder les sujets qui les intéressent. Et à l'issue, de recevoir des retours constructifs.

Les échanges furent nombreux. Des numéros de téléphone se sont même échangés, en vue d'un éventuel travail en commun. C'est l'avantage de ce type d'atelier : favoriser les interactions et la proximité pour *in fine*, gagner en efficacité !

À VOS AGENDAS !

Le prochain atelier de l'habitat
mardi 18 mars à 17h30

Maison de l'habitat - Salle Marius Pascal - Notre-Dame-Limite

Thème : présentation des nouvelles aides financières 2025 et des conditions d'obtention des subventions

En partenariat avec l'Agence Locale de l'Énergie et du Climat (ALEC), l'Agence Départementale pour l'Information sur le Logement (ADIL) et Soliha Provence.



TEL DEPANNAGE

Vente TV - Vidéo - Pose Antenne - Satellite - TNT

Antoine SOTGIU 31, Rte Nationale - 13170 La Gavotte
Distributeur Canal+, Canal Sat **Tél : 04 91 51 08 05 / 06 86 58 83 30**

POMPES FUNÈBRES BALDASSANO OBSÈQUES MARBRERIE

Dévouement ignité isponibilité

7/7 24h/24 Devis gratuit

Inhumation - Crémation
Transport France Étranger
Déplacement à domicile
Démarche et Formalité

Obèques Marbrerie
Contrat obsèques Articles funéraires

18, Av. du 8 mai 1945 - 13240 Septèmes-les-Vallons
04 91 51 79 49 www.pompestunebres-marseille.com

COMPLEXE FUNÉRAIRE Dans le quartier de la Haute-Bédoule, un complexe funéraire composé d'un magasin d'articles funéraires et de bureaux et, sur un second plan, d'une chambre funéraire comprenant 5 salons privés accessibles 24h/24 et 7/7 par digicode, permet de répondre au mieux aux besoins des familles.

ENSEMBLE SCOLAIRE SAINTE-ÉLISABETH, une histoire plus que centenaire !

L'histoire de l'ensemble scolaire Sainte-Élisabeth ne date pas d'hier. Depuis presque cent quarante ans, il a évolué et s'est développé, passant de la création de son école primaire en 1888, à celle d'un collège, d'un lycée puis d'une Unité de Formation par Apprentissage (UFA). En 1998, tous ces établissements, d'enseignement privé catholique, sont réunis et unifiés en une seule et même institution. L'ensemble scolaire Sainte-Élisabeth est né.

Si l'école primaire et le collège sont implantés sur le territoire de notre ville voisine des Pennes-Mirabeau, le Lycée professionnel et le Centre de formation, comprenant le Centre de Formation Continue (CFC) et l'UFA, sont bel et bien situés sur le sol septémois, au cœur de la Zone d'activités de la Haute-Bédoule. Alors que plus de trois cents élèves, dont environ cent dix apprentis (parmi eux, 20% de Septémois), y suivent un cursus qui prône notamment l'inclusion et la tolérance, la rédaction s'est dit qu'un papier dans le Septémois n'était pas de trop...

"Pour que chacun, chaque jour ait sa part de réussite".

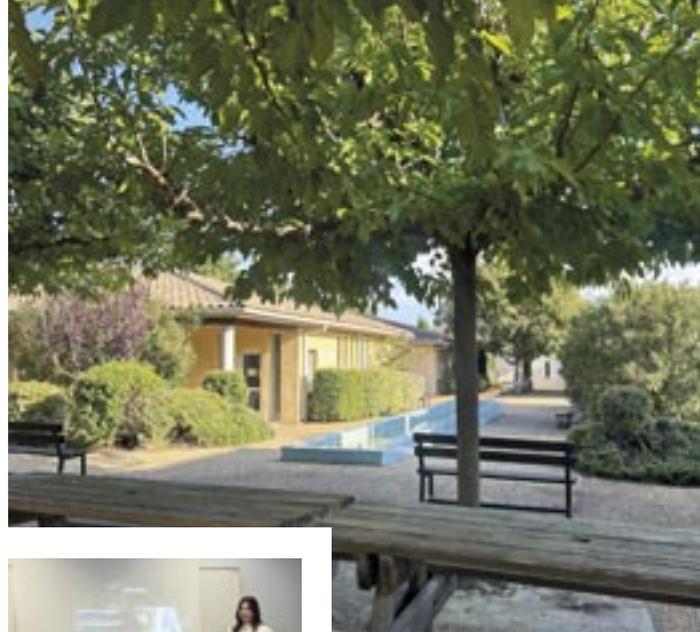
C'est LA maxime de l'ensemble scolaire qui propose aujourd'hui une offre de formation étoffée, allant de la maternelle au Bachelor. Si le pôle hôtelier peut être considéré comme la "vitrine du lycée", bien d'autres options et spécialités sont au catalogue, en enseignement adapté, en ULIS (pour l'inclusion scolaire), en section professionnelle comme en apprentissage, y compris après le baccalauréat.

Inutile de les énumérer comme une liste "à la Prévert", l'essentiel étant de savoir que de multiples CAP, BP, BAC PRO et BTS permettent aux jeunes d'appréhender toutes les facettes et ficelles d'un métier voire d'un secteur, avant d'évoluer pour de bon dans le monde du travail. Citons à titre d'exemple le BAC PRO "métiers du commerce et de la vente, gestion administration" ou encore le BTS "communication".

Parmi les filières qui ont forgé au fil des ans une solide réputation au lycée, dans toute la région, il y a celles qui concernent la cuisine, l'hôtellerie et la restauration. "En six ans, un élève peut s'initier en CAP, approfondir sa technique en BP jusqu'à atteindre un haut niveau d'exigence en BTS" nous dit Vannina Giannini, en charge de l'enseignement culinaire et professionnel au sein de l'UFA. Avec cette singularité à Septèmes, celle de disposer d'un restaurant d'application, "L'Agapé". Ou quand la pratique est "on ne peut plus proche" de la théorie !

Ouvert chaque midi (hors mercredi et vacances scolaires), les menus proposés sont réalisés à 90% à base de produits locaux frais et de saison, "même les fonds sont faits maison !" lance Christophe Fourmillier, le responsable restauration / hôtellerie. Toutes les trois semaines, "L'Agapé" propose également des soirées à caractère gastronomique, tant en cuisine qu'en service. L'équipe enseignante, toutes et tous d'anciens professionnels, met un point d'honneur à appliquer les codes issus de la restauration. Pour les élèves, un référentiel : connaître la France à travers la cuisine. Et un objectif : être immédiatement opérationnel dès une prise de poste. Alors, même si lors d'un "coup de feu", l'atmosphère peut sembler tendue, les notions d'accompagnement et de bienveillance sont omniprésentes. Il ne faut jamais oublier que les jeunes sont en apprentissage et qu'ils progressent tout au long de l'année.

Si vous voulez vous régaler tout en participant à la formation de nos futurs restaurateurs et hôteliers, pensez à réserver ! Vous ne serez pas déçus.



PORTES OUVERTES !

■ mercredi 2 avril
de 14h à 17h

■ mardi 3 juin
de 17h30 à 19h30

153 rue de la Formation,
ZA de la Haute-Bédoule



Réservations au restaurant d'application :
04 91 51 01 41

Renseignements/informations générales :
www.groupe-sainte-elisabeth.fr

LA LOI "HANDICAP" A 20 ANS !

La loi n°2005-102 du 11 février 2005 pour "l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées" entre dans sa vingtième année d'application. Elle fixe le principe d'une accessibilité généralisée, intégrant tous les handicaps, qu'ils soient d'ordre physique, visuel, auditif ou mental.

Elle a donc permis de lister, de distinguer sans séparer, les différents types de situation de handicap. En cela, elle a jeté les bases de meilleures réponses, à la fois en légiférant et en créant les conditions d'approches plus collectives, plus inclusives et plus transversales.

L'une des avancées notables de cette loi est la création des Maisons Départementales des Personnes Handicapées (MDPH).

En ce qui concerne la souffrance psychique, la loi a permis de mettre en lumière cette problématique en la reconnaissant comme un handicap à part entière, distinct des autres handicaps mentaux. Cette reconnaissance est essentielle pour soutenir la citoyenneté des personnes concernées, leur permettant de bénéficier d'une éducation adaptée et d'un accompagnement approprié dès le plus jeune âge.

En soulignant l'importance de l'inclusion, la loi de 2005 encourage des initiatives qui favorisent l'accès à l'éducation, à l'emploi et à la vie sociale pour les personnes en situation de handicap. Elle rappelle que le handicap ne doit pas être un frein à la participation active et à l'exercice des droits civiques. Pour ce qui est de sa mise en œuvre au niveau local, Le Septémois y reviendra dans ses prochains numéros.



Sur le plan culturel, 2025 démarre sur les chapeaux de roues ! Il y a bien-sûr les initiatives que le public prend plaisir à retrouver chaque année. Et puis il y a de nouvelles propositions. Qu'elles soient théâtrales, musicales ou artistiques, elles sont le fruit d'un travail de prospection des associations programmatrices de spectacles. Remercions-les et soutenons-les en nous rendant toujours plus nombreux à leurs événements !

Retour sur quelques unes des initiatives...

Samedi 4 janvier, l'heure était à la célébration de **Yennayer**, une fête qui marque le début de l'année selon le calendrier agraire utilisé traditionnellement par les Berbères depuis des millénaires. Sur une proposition du Centre social, la programmation était pour le moins variée ! Un défilé, de la danse, un concert Chaoui, une exposition, un atelier henné, du breakdance...

Bonne année 2975 !



Samedi 11 janvier, dans un Espace Jean Ferrat bondé, Septèmes-les-Vallons vibrait aux rythmes du **Noël Arménien** ! Sur scène, la troupe de danse Araxe de la Jeunesse Arménienne de France a ravi le public, tant par la beauté des costumes que par la qualité de la prestation. Autour d'un buffet, agrémenté des délicieuses glaces d'Hamov, DJ Ero a fait danser la foule. Clin d'œil à Katia Guiragossian, petite-nièce de Mélinée et Missak Manouchian, qui une fois de plus a fait honneur de sa présence.

Dimanche 2 février, à l'invitation du Cercle Populaire, la Compagnie "*Théâtre du Sud*" foulait les planches de l'Espace Jean Ferrat pour y interpréter **Joffroi**, une nouvelle de Jean Giono, adaptée au cinéma par Marcel Pagnol.

Une ode à la nature et aux hommes qui n'a rien à renier à "*L'homme qui plantait des arbres*", conte crucialement d'actualité qui a éveillé tant de consciences.



Pour débiter son année en beauté, dans la continuité des spectacles qualitatifs de sa 25^{ème} saison, le Centre Culturel Louis Aragon a convié une artiste en pleine ascension : **Élia Orson** ! Une voix incroyable, sublimée par la douceur du piano et la rondeur du violoncelle. Un moment suspendu entre soul, jazz et pop ! Ça se passait le vendredi 24 janvier à l'Espace Jean Ferrat.

Gérard Mordillat à Septèmes, une initiative des Amis du Monde diplomatique.



Écrivain et cinéaste, observateur aiguisé de la société actuelle avec "*Vive la sociale*" portée à l'écran en 1983 et bien plus tard avec "*Mélancolie ouvrière*" présentée à Septèmes le 8 mars 2019 ; auteur aussi en 2005 d'une saga autour des luttes sociales avec "*Les vivants et les morts*" portée à l'écran en 8 épisodes en 2010, Gérard Mordillat nous a fait l'honneur de sa présence.

Dimanche 26 janvier, un après-midi au sein de l'Espace Jean Ferrat a permis la projection des deux premiers épisodes suivie d'échanges avec la salle animés par les libraires de "*quartiers libres*" à Vitrolles. L'occasion de découvrir le dernier ouvrage "*Des vivants et des morts 20 ans après*".



Le lendemain, une classe de 3^{ème} du collège Marc Ferrandi a pu dialoguer avec Gérard Mordillat durant une heure et demi. À renouveler.

■ 1^{er} prix du jury
Fabien Debos dit "Deuz"
"Malle dans une cave"



La photo réussit à captiver grâce à la maîtrise de la lumière, des textures détaillées, ainsi que la capacité à évoquer une histoire. Elle illustre parfaitement le thème de l'abandon.

■ 2^{ème} prix du jury
Virginie Landrie
"Charrette dans une grange"



Cette photographie réussit à capter l'essence d'un lieu chargé d'histoire et d'émotions grâce à une composition soignée, un traitement en noir et blanc évocateur, et une attention particulière aux textures et aux détails. Elle invite le spectateur à réfléchir à la mémoire et à la trace laissée par le temps.

Les lauréats sont...

■ Le prix du public
Rosemary Lari
"Escabeau cassé"



■ 3^{ème} prix du jury
Irène Bodin
"Duo de chaises"



Cette photographie joue sur la simplicité et l'élégance d'une scène minimaliste pour évoquer des émotions profondes. Le soin apporté à la composition, aux couleurs et à l'équilibre des éléments crée une image apaisante et poétique. Une belle réussite pour capturer une ambiance de sérénité et de contemplation.



VERNISSAGE DU 7^{ÈME} CONCOURS DU SERVICE JEUNESSE, la photographie septémoise à l'honneur !



Lundi 27 janvier, dans les locaux de l'Espace Jeunes municipal (EJmS), se tenait un événement attendu avec enthousiasme par les amateurs du genre : le vernissage du 7^{ème} concours photographique organisé par le Service jeunesse. Une initiative désormais bien ancrée dans la vie locale, qui a rassemblé des passionnés de photographie autour d'un thème aussi fascinant qu'évocateur : "Lieux ou objets abandonnés".

Cette année, ce sont trente-et-un participants, tout âge confondu, qui ont relevé le défi en soumettant des clichés empreints de mystère et d'émotion. Les photos, variées et originales, exploraient des lieux oubliés, des objets délaissés ou des espaces chargés d'histoire, transportant les spectateurs dans un univers souvent mélancolique, mais toujours inspirant.

Pour cette 7^{ème} édition, le Service jeunesse a eu le privilège de pouvoir compter sur la contribution de **Sébastien Ben Duc Kieng**, photographe professionnel renommé, qui a sélectionné les trois clichés qui l'ont le plus marqué. Avec un regard averti et une sensibilité artistique aiguisée, il a su mettre en lumière des photographies reflétant à la fois la technique, l'originalité et l'émotion. Comme à l'accoutumée, le public a également eu son mot à dire, par le biais d'un vote organisé sur la page Facebook de l'EJmS.

La soirée du vernissage fut l'occasion pour nos talents locaux de se retrouver, d'échanger sur leurs pratiques artistiques et de partager leur passion commune pour la photographie. À l'issue, Christine Arnaudo, Adjointe déléguée à la jeunesse, a remis les récompenses aux lauréats.

Ce concours photographique illustre une fois de plus la volonté du Service jeunesse de promouvoir l'expression artistique et de créer des opportunités pour les jeunes talents septémois. En mettant en avant des thèmes porteurs de réflexion et en encourageant la participation active du public, c'est un événement qui contribue sans aucun doute à renforcer le dynamisme culturel de la commune.

GENERALI
 assurances
 VOTRE ASSUREUR A SEPTEMES

- AUTO
- HABITATION
- COMPLÉMENTAIRE MALADIE
- RETRAITE
- ENTREPRISE
- PLACEMENTS

Piton et Associés - Agents Généraux
 Tél. : 04 91 09 01 57
 Bd Antoine Vabre - Les 2 Moulins - 13240 SEPTEMES-LES-VALLONS

AMBULANCES
INTER URGENCE
 24h/24 À VOTRE SERVICE DEPUIS 1996 7j/7

RDV Médicaux - Kiné - Radio - Chimio/Radiothérapie - Dialyse
 ☎ 04 91 65 11 11
 interurgence@orange.fr



OUF DE JAPON, une exposition riche en émotions !

Plutôt que de parler technique en peinture, parlons d'émotions pour cette exposition qui s'est déroulée dans un contexte singulier. "Ouf de Japon" fut bel et bien une promesse de voyage intérieur au pays du soleil levant. Quatre artistes de grande envergure nous ont invités à la découverte de ce rêve d'orient à travers leurs propositions artistiques, Mariko Uehara, Hitomi Takeda, Monique Duran Fournier et Kilde.

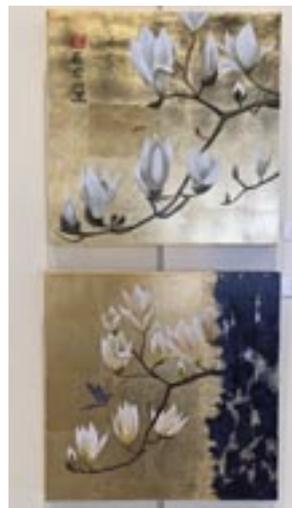
Mariko Uehara est japonaise et excelle dans plusieurs domaines de la culture traditionnelle japonaise. Elle est ainsi maîtresse de cérémonie du thé (Cha no yu), maîtresse dans l'art de se vêtir en kimono (kimono kitsuke), maîtresse dans l'art floral (Ikebana) et pratique la calligraphie. Et nous avons la chance qu'elle réside sur la commune ! Le soir du vernissage, ce fut une merveille pour les yeux d'assister à sa démonstration d'habillage de kimono auquel se sont joliment prêtées Sabine Kruk, Marilou Michel, Madoka Uehara et Mariko elle-même. Tout autant apprécié fut son atelier de calligraphie réservé à un groupe de public adulte. Chacun a pu se rendre compte de la difficulté d'exercer cet art ancestral en s'initiant à la pression du trait, la justesse du tracé, des lignes, des courbes et des points, qui font de la calligraphie une véritable discipline culturelle et spirituelle.

Hitomi Takeda, japonaise également, n'est pas inconnue du public septémois. Une exposition monographique lui avait été consacrée en mars 2022 où nous avons pu découvrir son immense fresque sur les Yokaï (monstres japonais) qui avaient investi les quartiers Nord de Marseille. Sa virtuosité en dessin est inégalable et ses représentations questionnent toujours notre contemporanéité et notre rapport au monde. Elle nous a cette fois-ci présenté une seule œuvre, un grand format, qui en disait long sur l'attitude des adolescents, les siens en l'occurrence (!), et leur rapport à l'écran du téléphone portable. Le constat est le même pour tous et partout, on en oublie de regarder le monde qui nous entoure.

Monique Duran Fournier était guide-interprète et a voyagé partout dans le monde. Son regard s'est posé sur l'Asie et plus particulièrement sur le Japon. Lorsqu'elle s'est par la suite mise à la peinture, elle a décidé de mettre sa technique au service de la passion qu'elle a développée pour ce continent. Après avoir suivi des cours à l'école des Beaux-Arts de Marseille, durant lesquels elle s'est essayée à diverses techniques, elle a trouvé sa voie en travaillant la feuille dorée et la peinture à l'huile. Ce qui lui permet d'explorer ses thèmes de prédilection, qui la touchent particulièrement dans la culture de ces pays, la douceur et la beauté des femmes, l'architecture et les symboles du bonheur. Durant deux mercredis consécutifs, Monique a fait découvrir, à un public néophyte de tous âges, l'utilisation de la feuille dorée, argentée ou cuivrée, qu'il faut manier avec agilité, rapidité et souplesse. Merci à l'artiste pour ce partage.

Cette exposition était programmée depuis longtemps et nul doute que Barbara, épouse de Kilde, n'aurait pour rien au monde manqué cet événement. Elle était si heureuse, à chaque exposition, de soutenir son mari-artiste ou artiste-mari, avec lequel elle avait une complicité infaillible. Nous tenons à remercier Kilde d'avoir courageusement maintenu cette exposition qu'il a sublimée en hommage à la femme exceptionnelle qu'elle était, partie trop tôt. Merci à Marilou, à Lucas et à tous ceux, venus nombreux, avec toute la délicatesse et la pudeur qu'imposait ce moment particulier.

Valérie Kozlowski





LAISSONS ICI, LA PAROLE À KILDE

Hommage à Barbara :
un parcours de lumière
et de résilience

“À travers mon exposition, j’ai voulu rendre hommage à ma femme Barbara, qui s’est battue avec un courage immense contre le cancer pendant deux ans. Ces œuvres, réalisées tout au long de cette période, retracent son parcours, mais aussi les variations émotionnelles que j’ai traversées à ses côtés.

Pendant ces deux années, l’art a été pour moi un refuge, un moyen d’extérioriser ma douleur et d’exprimer tout ce que je vivais. Je me suis également plongé dans des textes philosophiques, bouddhistes, dans la psychanalyse de Jung et de Freud, cherchant à comprendre, à évoluer, à grandir face à cette épreuve. Chaque tableau reflète à la fois la force intérieure de Barbara, sa luminosité, son amour, mais aussi mes propres questionnements et transformations.

J’ai été profondément touché par les réactions des visiteurs, par leurs émotions, par leurs partages. Beaucoup ont vu dans mes œuvres une résonance avec leurs propres histoires, une lumière dans l’obscurité.

Cette exposition est bien plus qu’un simple récit de nos deux années de lutte. C’est un hommage à Barbara, à son courage et à son amour, mais aussi un témoignage universel. Malgré la douleur et la perte, j’ai découvert que l’amour, la création et la recherche de sens peuvent devenir des guides, des forces salvatrices. À travers cette démarche, j’ai voulu montrer qu’il est possible de transformer la souffrance en lumière.

Je continue à peindre pour elle...

Merci à toute l’équipe de la Médiathèque pour son accueil chaleureux.”

DES ARBRES ET DES COULEURS

par Nicolas Plazanet

Nicolas Plazanet est chargé de mission pour l’association Forêt Modèle de Provence, qui a été créée à l’initiative de la Région Sud en 2013. C’est un réseau d’acteurs mobilisés pour le développement durable des espaces forestiers provençaux dont notre commune est adhérente. En parallèle de son activité professionnelle, il s’adonne à la peinture au moyen de laquelle il peut exprimer sa passion pour le chêne-liège entre autres.

Lors du vernissage, qui s’est tenu à l’issue de l’accueil des nouveaux habitants, il explique que son exposition est composée de trois parties, une étude de paysages et de villages, une vision contemporaine et la forêt dans toute sa diversité, dans toutes ses saisons et dans toute sa réalité.

Il souligne que nous avons la chance d’habiter la seconde région la plus forestière de France. La forêt y progresse chaque année, l’urbanisation aussi malheureusement. Le secteur agricole, quant à lui, régresse chaque année, il devient donc important de faire un effort collectif en faveur de l’agriculture. Ses peintures figurent des chênes-lièges, il nous apprend qu’il y en a trois sur notre commune. Le chêne-liège est une curiosité botanique qui s’implante sur un sol adapté puisqu’il a besoin d’un milieu siliceux et acide. À croire qu’à Septèmes, il existe une petite poche favorable au chêne-liège, à vous de trouver où !

Certaines de ces œuvres traitent de la réalité du feu, des incendies. Même si on peut parler de résilience de la forêt méditerranéenne, une succession d’incendies est néfaste pour l’environnement. Dans l’exposition, sont présentées des souches d’arbres, véritables sculptures façonnées par Dame Nature, qui permettent à Nicolas Plazanet de nous rappeler l’absence totale depuis plusieurs années de scieries. Il existe néanmoins un scieur mobile que l’on peut appeler et qui se déplace chez des particuliers ou des professionnels afin de revaloriser le bois en montant notamment un parc à bois destiné à la vente de bois local et de matériel d’éco-construction.

Merci à Nicolas Plazanet, bien connu du Service communal du Développement durable pour son expertise éclairée, chacun a pu apprécier son côté créatif et artistique.

V.K.



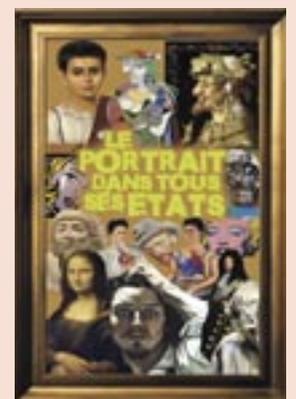
“Le portrait dans tous ses états”, la prochaine exposition à découvrir !

Venez découvrir les créations originales des 60 artistes amateurs et professionnels qui ont planché sur le thème du Portrait dans le cadre du concours d’arts plastiques de la ville.

Du vendredi 7 mars au vendredi 28 mars 2025.

**Vernissage en présence des artistes :
vendredi 7 mars à 18h30.**

Remise des prix : vendredi 28 mars à 18h30.



À l’heure où nous bouclons ce numéro, nous venons d’apprendre la disparition soudaine de l’artiste Gilles Traquini, résidant sur notre commune.

Alors qu’une exposition était programmée en mai prochain, nous étudions la possibilité d’organiser un hommage autour de son œuvre.

Nous reviendrons sur la vie de cet artiste majeur avec lequel la ville a noué des liens forts depuis au moins trois décennies.



Pour accéder au site de la Médiathèque, flashez !

ÉOLE, un nouveau service pour lire autrement !

Grâce à un partenariat avec l'association Valentin Haüy et la Bibliothèque départementale, la Médiathèque propose désormais un accès à la plateforme Éole, pour toute personne empêchée de lire par un handicap (visuel, cognitif, DYS...)!

Éole vous donne accès gratuitement à plus de 75 000 livres audio et livres en braille, à télécharger en ligne ou à recevoir par la Poste.

Comment créer un compte ? Adressez-vous à l'accueil de la Médiathèque : nous pouvons vous inscrire directement sur présentation d'un justificatif. Vous pourrez alors gérer votre propre compte ou solliciter notre aide pour vos téléchargements.

Découvrez tous les renseignements sur ce nouveau service dans votre Médiathèque !

Un **HANDICAP** vous empêche de **LIRE** ?
Ici, dans votre bibliothèque, nous mettons à votre disposition une large collection de livres adaptés au format audio

Plus de 70 000 titres disponibles

Des livres sonores en CD à emprunter

Téléchargez vos livres en ligne

Adressez-vous à votre bibliothécaire !

La lecture accessible à tous
dans votre bibliothèque



La semaine de la **petite enfance** revient !

Du samedi 15 au samedi 22 mars, la Médiathèque met les pitchouns à l'honneur ! Cette année, la semaine débutera par l'inauguration d'une exposition réalisée par les tout-petits du Relais Petite Enfance et des crèches septemoises, autour du thème de l'eau. Nous vous proposerons à cette occasion une rencontre-débat sur l'évolution des dessins et collages chez l'enfant, un formidable indicateur de développement !

La semaine sera ensuite ponctuée de rendez-vous ludiques et instructifs : histoires, éveil musical, atelier signes avec bébé, et café-rencontre avec une diététicienne autour de la nutrition chez le tout-petit. **Et pour finir en beauté, nous vous proposons un spectacle drôle et décalé, "Plouf !", à découvrir dès 6 mois, le samedi 22 mars à 16h à la Médiathèque. Vous avez hâte ? Nous aussi !**

Alors pour patienter, nous vous avons concocté une surprise supplémentaire : **le mercredi 5 mars à 10h, la Médiathèque reçoit l'autrice jeunesse Corinne Dreyfuss pour un atelier parents-enfants à partir de 18 mois, grâce au dispositif "Des pitchouns et des mots" du Département 13 ! Venez nombreux...**

"PREMIÈRES PAGES", un livre bébé offert !

Cette année, le Département rejoint le dispositif national "Premières pages" et offre un album pour bébé aux familles des enfants nés ou adoptés dans les Bouches-du-Rhône en 2025.

Un bon de retrait sera distribué aux familles concernées avec le carnet de santé de l'enfant. Venez présenter ce bon à l'accueil de la Médiathèque pour récupérer l'album : c'est aussi simple que cela !

Le titre que vous découvrirez a été soigneusement sélectionné par des professionnels de la toute petite enfance pour accompagner le bébé dans sa découverte des couleurs, des formes, de l'imaginaire, et surtout de ces moments privilégiés partagés en famille autour d'un livre...



"LITTÉRATURES ET FOURCHETTES", voyage en Algérie

À l'occasion de cette première journée d'un cycle de découverte des pays et de leurs cultures, nous avons voyagé, partagé et échangé avec le COBIAC et Zoubida Kouti, bibliothécaire et directrice du Petit lecteur d'Oran, qui nous ont fait découvrir la littérature de ce pays avec un focus particulier sur les autrices algériennes.

Après l'atelier cuisine mené par le Centre social de la Gavotte Peyret, nous avons ensemble goûté quelques spécialités de ce pays. L'après-midi, les jeunes du Centre Social ont partagé leurs coups de cœur sur les humoristes, le cinéma et surtout la musique avant de participer aux ateliers calligraphie et tatouages au henné. Une journée culturelle riche et conviviale !

Pas le temps de poser vos valises, prochain rendez-vous avec un Littératures et Fourchettes sur l'Arménie le 12 avril, et en septembre nous voyagerons en Italie !

CE QUE VOUS AVEZ MANQUÉ... OU PAS !

Et nos élèves devinrent des artistes : poètes, illustrateurs, conteurs...

Après le départ pour mutation de notre chère professeur-documentaliste, Karine Chemin, après 18 ans au Collège, nous avons eu la joie d'accueillir Audrey Onde qui, dès le mois de septembre, a été en contact avec Pascale Larini et la Médiathèque... Et tout de suite, le projet "Des rivages et des visages, haïkus sur l'eau. Hydrofolies" (dans le cadre de "Lecture par Nature") nous a été présenté, à tous les profs de lettres. Autant dire que les professeurs de français des six classes de 6^{ème} du Collège Marc Ferrandi ont été séduits... et le hasard est tombé sur la 6^{ème} 3, classe que nous partageons Guillaume Pin et moi-même.



C'est toujours un pari d'inscrire une classe à un projet, dès le début de l'année, ne sachant pas comment elle va se comporter... Et nous n'avons pas été déçus ! Nous sommes heureux, tous les trois, que ce soit cette classe qui ait été retenue... tant les élèves ont tout de suite adhéré au projet et ont été enthousiastes lors de chacune de ses étapes.

Tout a commencé par le spectacle musical interactif marin "Des rivages" puis par l'atelier philo autour de l'eau, pour se poursuivre avec la rencontre, marquante, avec le poète Mo Abbas qui nous a, avec bienveillance et exigence, guidés (je dis "nous" car les adultes aussi, nous nous sommes pris au jeu) guidés dans l'écriture de haïkus, petits poèmes de trois vers d'inspiration japonaise, sur le thème de l'eau et de tout ce que cela suscite, provoque, rappelle et réveille en nous...

Ensuite, grâce aux conseils de Lucie Bauchot, de la Ligue de l'Enseignement, nous avons illustré nos petites créations poétiques, que nous avons enregistrées avec l'aide de Yannis, responsable du Fablab. Toutes ces expériences ont été enrichissantes, stimulantes, motivantes. Et nous sommes très fiers des réalisations qui ont été proposées jeudi 23 janvier au soir, aussi bien l'écriture des haïkus, que leurs illustrations et leur enregistrement, devant un grand nombre d'élèves de la classe, de leur famille et de notre Principal, M. Pascal Mellado, devant des élèves du Collège Clair Soleil (de Marseille) et de l'école François Bessou (du Rove) qui participaient également au projet, devant tout le personnel de la Médiathèque, devant des habitués de la Médiathèque...

Cette soirée, très festive et chaleureuse, a permis de rendre nos élèves fiers de leurs "incroyables talents" exposés dans notre très accueillante Médiathèque où nous sommes toujours très heureux de nous rendre !

Valérie Calandra,
Professeur de lettres classiques au Collège Marc Ferrandi



Les coups de du Club lecture



Animé par Paul Bonzi

Vous aimez parler (ou écouter parler) de vos dernières lectures, qu'il s'agisse de coups de cœur... ou de coups de gueule ? Venez participer au club lecture ! C'est gratuit, sans inscription et ouvert à tous. Un rendez-vous convivial qui se tient un mercredi par mois, à 18h30 à la Médiathèque.



"Aux marges du palais"

Marcus Malte - Roman - 2024

En République Médiocratique de la Frzanzzwe, riches et pauvres vivent dans des camps bien séparés : d'un côté, l'Archimaréchal qui règne dans son magnifique palais, de l'autre, la Baronne et son équipe de "bras cassés" marginaux.

Un jour, sans surprise, les deux camps s'affrontent : c'est la révolution... Un thème qui peut paraître tout à fait banal, mais qui se réinvente de manière aussi loufoque que brillante sous la plume de Marcus Malte ! Les livres de cet auteur sont souvent durs, mais son écriture est fascinante et très prenante, entre inventions linguistiques, jeux de mots et traits d'humour souvent sardonique. À la lecture, on se dit que cet homme doit bouillir de l'intérieur !



"Madelaine avant l'aube"

Sandrine Collette
Roman - 2024

Dans le minuscule hameau des Montées, la vie quotidienne est rude, faite de labeur et d'injustice. Jusqu'au jour où une mystérieuse petite fille, Madelaine, surgit dans le village, sortie tout droit de la forêt. Sauvage, farouche,

indomptable, elle fascine les habitants... et met en péril l'ordre établi depuis des décennies aux Montées.

Sandrine Collette nous livre un roman sensoriel qui oscille constamment entre humanité et sauvagerie. Son écriture nous tient en haleine du début à la fin, implantant au fil des pages des petits détails qui ne révèlent leur importance que bien plus tard dans le récit. Un roman qui parle avec beaucoup de poésie de violence, de courage et de dignité.



"L'énigme de la châtaigne rouge"

Mathilde Groselle
Roman policier - 2024

Simone Simoni était une grand-mère haute en couleurs. "Était", oui, car l'intrigue commence avec le décès de cette excentrique vieille dame. Le notaire de Simone annonce alors à sa famille qu'il ne pourra

leur dévoiler son testament qu'à une seule condition : qu'on lui apporte une châtaigne rouge. Mais... une châtaigne rouge, qu'est-ce que c'est ? Personne n'en a aucune idée !

Jeanne, la petite-fille de Simone, part donc en Corse, terre natale de sa grand-mère, à la recherche du mystérieux fruit. Au cours de cette étrange expédition, elle découvrira des secrets de famille enterrés depuis longtemps... Un roman à l'intrigue bien menée, qui permet de découvrir la Corse à travers sept microrégions différentes... et qui a été écrit juste à côté de chez nous, puisque Mathilde Groselle réside aux Pennes-Mirabeau !

C'EST NOUVEAU !

> MONJUNGLE, JARDINERIE URBAINE

Monjungle est une petite entreprise qui invite à découvrir des plantes rares et originales, directement venues des régions tropicales du monde entier.

Forêts d'Amérique centrale, zones humides d'Asie du Sud-Est, déserts mexicains ou îles du Pacifique, chaque bouture raconte une histoire et apporte une touche d'exotisme unique à chaque intérieur.

Que vous soyez passionné de plantes ou simple curieux, Monjungle propose des variétés sélectionnées avec soin, idéales pour transformer votre espace en véritable jungle !

Vente en ligne : www.monjungle.com

> BOULANGERIE-PÂTISSERIE DU TUBIÉ, LA SAVEUR DU FOURNIL !

Fin d'année 2024, la famille Nattier prenait une retraite bien méritée !

Depuis le 11 février dernier, le fournil est à nouveau rallumé.

Place à la boulangerie-pâtisserie du Tubié !

Après une semaine de rodage, les nouveaux gérants ont pris leur marque.

En vitrine : des baguettes, des pains, des spéciaux, des viennoiseries, des gâteaux...

Pour vos commandes, le numéro a changé : 09 81 49 24 42.

Présentations dans le prochain numéro...

CTS Rénovation

le goût du travail bien fait !

Pour ce natif de Seine-et-Marne, venu dans ses très jeunes années s'installer du côté de Septèmes-les-Vallons, c'est le commencement d'une nouvelle aventure, celle de l'auto-entrepreneuriat. Titulaire d'un Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) menuisier PVC, bois et aluminium, c'est d'abord en tant que chauffeur-grutier qu'il évolue durant dix-sept ans. "Faute d'avoir trouvé dans mon secteur..." déplore Cédric Thiesselin. Mais depuis début 2024, c'est chose faite à plein temps avec le développement de CTS Rénovation, une structure créée sept ans plus tôt, "en parallèle de mon job".

Passionné de pêche, Cédric sait mieux quiconque faire preuve de patience et de minutie. Deux qualités essentielles dans son travail au quotidien. Parmi les prestations proposées : de la pose de menuiserie en intérieur comme en extérieur, de la pose de carrelage, de placo, de meubles, de cuisine, de l'aménagement extérieur avec au besoin une fabrication sur mesure, de la petite maçonnerie... Tout ce qui concerne le second œuvre et le rafraîchissement d'une habitation.

Très attaché à son Vallon des Peyrards où il a pris ses quartiers, Cédric Thiesselin est un inconditionnel des choses bien faites et du respect des délais. Il se déplace d'Aix à Aubagne, tout en privilégiant les chantiers à taille humaine dans sa commune.



CTS Rénovation

Vallon des Peyrards
06 19 04 22 99
cts13015@gmail.com
 Insta @ctsrenovation / Facebook / Google
 Devis gratuit

Boulangerie La Septémoise

du pain, mais pas que !

Depuis une année, la boulangerie La Septémoise, du côté des Caillols, reprend vie après avoir frôlé la fermeture. Il s'agit là de l'œuvre de Messieurs Amchour et Faress, les deux gérants associés, qui ont su très vite fidéliser leur clientèle et diversifier l'activité en développant notamment une petite partie du commerce dédiée aux produits de dépannage du quotidien. Il se dit aussi qu'un certain Fouad y est pour beaucoup. Tout à la fois au pétrin et à la caisse, sa gentillesse et sa disponibilité font de lui une personne appréciée par tout un chacun...

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la vitrine est bien achalandée ! À côté des gâteaux, l'on peut trouver des classiques de la pâtisserie. Il y a aussi plusieurs étals réservés au snacking : pizzas, sandwichs... Sans oublier quelques boissons fraîches et friandises, le collègue Marc Ferrandi n'est qu'à quelques encablures...

À "La Septémoise", la pâte est à base de blé 100% français issu des moulins Soufflet au Thor. Il y a bien-sûr les traditionnelles baguettes, plutôt "blanche" ou bien cuite, c'est comment on veut ! Sans oublier les pains, façon "tradition" ou "spécial". Une variété de produits qui attirent les clients de tout âge. Le matin, ce sont plutôt les habitués du coin, le midi, place aux jeunes collégiens, et le soir, c'est le retour des classes et des bureaux. À vous de choisir votre créneau !



Boulangerie La Septémoise

1 route de la Télévision
06 4 37 10 17
 Du lundi au dimanche de 6h à 20h

Flash Auto 13, le lavage "clé en main" !

Dans la famille Lupo, vous connaissez sans doute Michel et son épouse, qui régalaient de leurs pizzas des générations de Septémois du côté des Caillols. Les deux sœurs Clara et Nellie ne vous sont peut-être pas inconnues non plus. Il y a quatre ans, elles ouvraient un salon esthétique juste en face du camion à pizz' de leurs parents. Depuis le début d'année, vous pouvez désormais compter sur les services d'Enzo, le fils ou le frère, c'est au choix, qui a lancé sa petite entreprise de lavage automobile. Son nom ? Flash Auto 13 !

Pour ce natif de Septèmes, titulaire à la base d'un CAP d'électricien, c'est une idée simple qui est devenue réalité. Celle de proposer une offre "clé en main" pour les particuliers et les entreprises qui souhaitent faire laver leurs véhicules, à l'intérieur comme à l'extérieur. Le tout, dans la majeure partie des cas, sans aucun produit, juste à la vapeur.

Parmi les prestations proposées : le pressing et/ou le shampouinage des sièges, des moquettes, l'entretien des cuirs, des plastiques... sans oublier le nettoyage extérieur, jusqu'aux jantes à la petite brosse !

Le véritable "plus" réside dans la formule qu'a imaginée Enzo : "je m'occupe de tout ! Je viens récupérer le véhicule à votre domicile, je le rends impeccable puis je vous le ramène". À vrai dire, il n'y a pas plus simple. L'ensemble, pour un prix compétitif à partir de 49€.



Flash Auto 13

38 avenue du 8 mai 1945
 À côté du Relais du 8 mai
06 13 95 32 83 - uniquement sur RDV
 Possibilité de prêt de véhicule durant la prestation
[Snapchat](#)

EXPRESSION DIRECTE

des élus représentés au Conseil municipal

Conformément aux dispositions du Règlement intérieur (Loi n°92-125 du 6/02/1992 modifiée (Article L.2121-8 du Code général des collectivités territoriales) et à son article 41 - Article V (conforme à l'article L.2121-27-1 du CGCT)) adopté par le Conseil municipal, le maire, directeur de la publication, s'interdit toute correction sur les textes transmis pour insertion, sauf mise en cause personnelle, injurieuse ou diffamatoire d'un élu ou d'une personne. En pareil cas, conformément à la loi, le maire invite le rédacteur à corriger ses propos pour se conformer aux usages concernant le devoir de respect mutuel. A défaut, le maire a la possibilité de retirer la totalité de l'article jusqu'à ce qu'un compromis soit trouvé ou que les tribunaux compétents aient statué. Le règlement intérieur du Conseil municipal ne s'y opposant pas, lorsqu'un.e élu.e est isolé.e, une expression directe est possible.

Groupe "Pour une commune solidaire" (communistes et partenaires)

Quel avenir pour nos enfants face à la crise socio-économique et au changement climatique ? Quelle place pour l'action communale ?

Face aux défis environnementaux et sociaux qui s'imposent à nous, notre commune doit plus que jamais affirmer son engagement en faveur d'un avenir durable et solidaire. Entre crises économiques et réchauffement climatique, nous essayons dans notre politique publique de concilier protection de nos espaces naturels et besoins de développement. Et c'est là tout l'enjeu de notre action communale : préserver notre patrimoine naturel tout en accompagnant les habitantes et habitants vers des solutions respectueuses de l'environnement et accessibles à tous.

Vous le savez, notre territoire est une richesse inestimable : deux tiers de notre commune sont classés en zone naturelle, un atout que nous devons préserver face aux pressions du changement climatique et à l'augmentation de la fréquentation de nos massifs. Nous devons d'ailleurs dans ce sens trouver un équilibre entre la gestion durable de notre forêt et son accès au public, en encourageant des pratiques responsables. Il est aussi essentiel de rappeler que les engins à moteur n'ont rien à faire dans notre massif, car leur présence met en péril la biodiversité et la sécurité des promeneurs.

L'adaptation aux défis environnementaux passe aussi par un développement énergétique réfléchi et maîtrisé. C'est dans cette optique que nous avons soigneusement défini les zones d'implantation de panneaux photovoltaïques, évitant ainsi toute

artificialisation inutile des sols et garantissant une production énergétique locale et durable. À l'inverse, nous nous sommes opposés à l'installation d'éoliennes dans le massif de l'Étoile, afin de protéger l'intégrité de cet espace naturel remarquable.

L'action municipale en faveur de l'environnement ne se limite pas à la préservation des espaces naturels, elle concerne aussi notre quotidien et la gestion de nos déchets. La collecte, le tri et la valorisation des déchets ménagers et spécifiques sont des enjeux majeurs que nous devons continuer à améliorer avec la participation de toutes et tous. À l'image des différents témoignages que vous avez pu entendre lors de notre dernier Forum Agenda 21, chaque geste compte, et nous avons besoin d'un engagement collectif pour réduire notre empreinte écologique et bâtir un avenir plus durable pour nos enfants. Car c'est ensemble, que nous pourrions faire face aux défis de demain.

La transition écologique ne peut pas non plus se faire sans justice sociale : elle doit être accessible à tous et portée par une vision commune du bien-vivre à Septèmes-les-Vallons. Nous avons donc un rôle clé à jouer, en tant qu'élu.es, pour accompagner ces transformations. Mais c'est aussi avec vous, Septémoises et Septémois, que nous continuerons à construire une ville plus résiliente, solidaire et respectueuse de son environnement.

Audrey Cermolacce et Ludovic Di Meo

Groupe socialiste

Le gouvernement joue un rôle crucial dans la définition des priorités budgétaires qui impactent directement les collectivités locales. En période de contraintes financières, les municipalités doivent adapter leurs budgets pour répondre aux besoins des citoyens tout en respectant le cadre législatif.

Aujourd'hui à Septèmes, nous ressentons un délaissement de la part du gouvernement, avec un manque d'accompagnement et de soutien face à nos demandes.

Cette situation est exacerbée par les nombreux changements au sein du gouvernement et son instabilité, qui crée une incertitude quant aux priorités politiques, ce qui nuit à notre capacité à planifier.

En matière de culture également, le soutien gouvernemental est essentiel pour promouvoir nos initiatives locales. Les investissements dans des projets culturels, comme les festivals, les expositions ou les programmes éducatifs, non seulement

enrichissent le paysage culturel, mais stimulent également l'économie locale. De notre côté, nous adaptons ces initiatives en fonction de nos réalités et de nos ressources, veillant à inclure votre voix et à vous écouter sur vos envies.

Ce dialogue entre nous tous est fondamental pour favoriser une dynamique positive.

Les dernières actualités peuvent cependant nous rassurer pour la suite. En effet, après des jours de négociations, nous avons réussi à faire reculer le gouvernement et avons arraché des victoires pour le pouvoir d'achat, les services publics, l'écologie et les outre-mer.

Je profite de cet article pour enfin, vous souhaiter une merveilleuse année 2025 et vous présenter mes meilleurs vœux.

Culturellement,

Paul Bonzi, pour le groupe socialiste

Élu RN - Construisons Septèmes autrement

Chers amis, chers Septémois,

En 2022, lors du conseil municipal, je demandais à M. le Maire de consulter les Septémois sur les grands projets qui transforment notre commune.

M. le Maire balayait alors d'un revers de main notre demande et celle des Septémois.

Aujourd'hui, c'est contre l'avis des habitants qu'un centre médical et un parking à étage va se construire en centre-ville à proximité directes des habitations.

Ce centre médical est primordial mais va aggraver des problèmes déjà existants de stationnement, de nuisances sonores et de tranquillité publique.

L'avis des Septémois doit être pris en compte et un autre lieu doit être trouvé.

Je reste à l'écoute de chacun.

Philippe Reynaud - 06.46.60.36.50

Sans étiquette

Le manque d'effectif chez les pompiers est aujourd'hui un sujet majeur. Les conséquences de ce manque d'effectif sont multiples. Un nombre réduit de pompiers sur le terrain peut entraîner des délais d'intervention allongés et une augmentation de la charge de travail pour les équipes déjà en poste.

Face à ce constat, plusieurs initiatives doivent être mises en place afin d'attirer de nouveaux talents dans la profession et aussi et surtout une valorisation du métier de sapeur-pompier. Le manque d'effectif chez les pompiers représente un défi majeur qui nécessite une action concertée entre pouvoirs publics et les institutions.

À ce jour, les autorités se sont engagées à accroître le nombre de pompiers professionnels de 17 personnes DANS LA RÉGION. C'est insuffisant mais déjà un début. ENCORE MERCI À EUX POUR LEUR FORMIDABLE TRAVAIL.

Thierry Audibert



Enquête publique modification n°4 du PLUi du 11 mars au 11 avril 2025

Attention, une modification n'est pas une révision et elle ne peut en aucun cas concerner une zone naturelle ou agricole ou un élément de protection.

La procédure de modification n°4 du Plan Local d'Urbanisme intercommunal a été engagée par la Métropole et est actuellement en phase d'enquête publique.

Un panneau reprenant les éléments de l'enquête et un registre sont disponibles :

- au siège de la Métropole 58, boulevard Charles Livon 13007 Marseille,
- dans chacune des mairies des 18 communes Marseille-Provence.

L'enquête se déroule aussi :

- en ligne :
> sur le registre dématérialisé sur lequel des observations peuvent être rédigées
www.registre-numerique.fr/enquetepublique-pluimp-m4
> par mail : enquetepublique-pluimp-m4@mail.registre-numerique.fr

- et par courrier :
M. Marc Challeat
Direction Générale Déléguée Aménagement Durable, Habitat, Inclusion et Cohésion Territoriale (ADHICT)
Pôle Cohérence Territoriale
Direction Urbanisme
Service Urbanisme
Secteur Sud-Est
Division Marseille - BP 48014
13567 Marseille Cedex 02

L'enquête publique concerne deux secteurs ouverts à l'urbanisation : la friche industrielle historique Duclos pour du logement et de l'équipement, et autour de la Zone d'activités de la Haute-Bédoule pour de l'économie.

À Septèmes, une permanence se tiendra à l'hôtel de ville, Service urbanisme (2^{ème} étage) :

**Vendredi 21 mars 2025
de 9h à 12h.**

Informations :
droidessols@ville-septemes.fr
04 91 96 31 70

Une saison 2025 annoncée pas à pas...

MARS

MÉDIATHÈQUE JØRGI REBOUL

Mercredi 5 mars - 10h
**Rencontre et atelier
parents-enfants**
avec l'autrice jeunesse
Corinne Dreyfuss
À partir de 18 mois
Sur inscription au
04 91 96 31 76

JARDIN DES ARTS DE LA MÉDIATHÈQUE

**Du vendredi 7 au
vendredi 28 mars**
Exposition du concours
adultes **"Le portrait dans
tous ses états"**
Vendredi 7 mars - 18h30
Vernissage
Vendredi 28 mars - 18h30
Finissage et remise des prix
Informations : 04 91 96 31 83

ESPACE JEAN FERRAT

Dans le cadre de la journée
internationale de lutte pour
les droits des femmes
Samedi 8 mars - 15h
Concert Écllosion 13
"Chansons et coquelicots"
hommage à Anne Sylvestre
Entrée : 12€
Réservations : 04 91 96 31 00
Une proposition de la ville, du
CCLA et du Cercle populaire



Collectes de sang

de 15h à 19h30
Salle du RdC Mairie
• Mardi 18 mars
• Lundi 2 juin

LOTOS

Salle Fernand Ros - 15h
• Dimanche 9 mars
Par l'ACFOA
• Dimanche 27 avril
Par les SO Septèmes
Collège Marc Ferrandi - 18h
• Vendredi 14 mars
Par l'équipe du collège

SOLIDARITÉ MAYOTTE-COMORES

Tombola SOLIDAIRE
jusqu'en mai
Pour venir en aide aux sinistrés
du cyclone. Tombola 3€
avec à la clé un maillot de l'OM
dédié par certains joueurs

COMMÉMORATIONS

Mercredi 19 mars - 17h30
Journée nationale de souvenir et
de recueillement à la mémoire
des victimes civiles et militaires
de la guerre d'Algérie et des
combats en Tunisie et au Maroc
Samedi 26 avril - 10h30
Commémoration du Génocide
arménien du 24 avril 1915
Jeudi 8 mai
Commémoration de la victoire
du 8 mai 1945

MÉDIATHÈQUE JØRGI REBOUL

Dans le cadre de la semaine
de la petite enfance
**Du samedi 15 au
samedi 22 mars**
- **Samedi 15 mars**
**10h : inauguration de
l'exposition** réalisée par les
enfants des crèches et du
RPE et rencontre-débat avec
Jean-Michel Zurletti, auteur-
illustrateur-animateur
jeunesse. Sans inscription
**16h : atelier "Signes avec
bébé"**, pour les 0-3 ans
Sur inscription
- **Mercredi 19 mars**
**10h : Raconte-moi une
histoire**, à partir de 2 ans
Sans inscription
15h : éveil musical
pour les 0-2 ans
16h : éveil musical pour les
3-5 ans. Sur inscription
- **Samedi 22 mars de 10h à
12h30 : café-rencontre avec
une diététicienne** autour de
l'alimentation des tout-petits
Sans inscription

ESPACE JEAN FERRAT
Dimanche 16 mars - 14h30
Concert - **"Les Septèmes
qui nous enchantent"**
Entrée : 8€
Réservations : 04 91 96 31 00
Une proposition du Cercle
populaire

Vendredi 21 mars - 20h30
Concert - **Django Taylor**
Une expérience dans l'âge
d'or du jazz et du swing
Entrée : 12€
Réservations : 04 91 96 31 00
Une proposition du CCLA

**COURS D'ÉCOLE
FRANÇOIS CÉSARI**
Samedi 22 mars
**Caraval du groupe
scolaire Césari**
Une proposition de l'APE

**JARDIN DES ARTS
DE LA MÉDIATHÈQUE**
Samedi 22 mars - 16h
Spectacle - **"Plouf"**
Par la Cie "Pieds nus dans les
orties". À partir de 6 mois
Réservations : 04 91 96 31 76

CARNAVAL
Samedi 29 mars - 13h30
Rdv sur la place de la Mairie
Défilé jusqu'au Grand Pavois
Sur le thème **"DISCO"**
Une proposition du
Comité des Fêtes

AVRIL

**MÉDIATHÈQUE
JØRGI REBOUL**
Vendredi 4 avril - 18h30
Rencontre Rhizome
**"La diaspora arménienne
en Afrique : l'exemple
éthiopien"**
Projection d'un documentaire
"Tezeta : The Ethiopian
Armenians" (sous-titré en
français). La rencontre sera
suivie d'un dialogue animé
par Armando Coxe et d'un
cocktail

**JARDIN DES ARTS
DE LA MÉDIATHÈQUE**
**Du mardi 8 au
samedi 26 avril**
**Exposition dédiée à
l'Arménie dans le cadre
du 110^{ème} anniversaire
du Génocide arménien
de 1915**
Photographies, sculptures
miniatures, peintures de
M. Nahabedian...
Mardi 8 avril - 19h
Vernissage
Samedi 26 avril - 17h
Clôture
Une proposition de l'ACFOA

**ZOOM SUR...
le mois de l'Arménie**
À la Médiathèque
et au Jardin des Arts
Mercredi 9 avril
de 14h à 17h
Atelier sculpture
20 participants enfants et
adultes
Samedi 12 avril - 10h
Littérature et fourchette
en partenariat avec le
COBIAC
10h : atelier culinaire
**11h : rencontre-discussion
autour de la Culture
arménienne**
**12h30 : dégustation des
plats préparés lors de
l'atelier**
Mercredi 16 avril - 18h30
Présentation du livre
**"Les Arméniens en Terre
de France"**
suivie d'une conférence
Samedi 19 avril - 15h
Conte tout public
**"Anaid, ses contes et ses
grands-parents d'Arménie"**
Mardi 22 avril - 18h30
**Conférence
sur le Haut-Karabakh**
en présence de Hovhannes
Guevorkian, représentant du
Haut-Karabakh en France
Samedi 26 avril - 17h
Soirée de clôture
avec un petit concert et d'une
présentation d'instruments
traditionnels arméniens

**MÉDIATHÈQUE
JØRGI REBOUL**
Samedi 5 avril - De 14h à 17h
**Échanges et partage de
plantes et de graines**
Une proposition de S3V
Nouveauté : atelier de
création de petits jardins zen
Une proposition de la
Médiathèque
Entrée libre

SALLE FERNAND ROS
Samedi 5 avril
à partir de 18h
**Le syndicat de chasse
célèbre son centenaire !**

ESPACE JEAN FERRAT
Dimanche 6 avril - 16h
Concert - Fin de résidence
La Saga des habitants
**"En attendant le camion
poubelle"**

**PARKING
DU BOULODROME
DU VALLON DU MAIRE**
Samedi 12 avril - 8h30
Montée pédestre de l'Étoile
N'oubliez pas votre pique-
nique. Avec la participation
du CCFF et du Syndicat de
chasse. Renseignements :
04 91 96 31 00

ESPACE JEAN FERRAT
Samedi 12 avril - 19h
Théâtre
"Les assassins associés"
Entrée : 10€. Au profit du
Secours Populaire Français

**MÉDIATHÈQUE
JØRGI REBOUL**
Mercredi 16 avril - 10h
Raconte-moi une histoire
À partir de 4 ans. Entrée libre

ESPACE JEAN FERRAT
Jeudi 17 avril - 19h
Sortie de résidence
Jazz des 5 continents
avec Saiko Nata Quartet

Vendredi 25 avril - 20h30
"CLAP"
par l'ensemble Bande
Originale et les danseurs
Axel Loubette et Nina Webert
Entrée libre
Réservations : 04 91 96 31 00
Une spectacle offert par la
Métropole



NETTOYONS LE SUD
Samedi 26 avril
**Opération régionale de
nettoyage citoyen**
Une proposition de la Région
Sud, des APE et du Centre
social

ESPACE JEAN FERRAT
Mercredi 30 avril - 14h30
Spectacle - **"L'arbre sans fin"**
Par la Cie "Croqueti"
À partir de 4 ans
Sur inscription : 04 91 96 31 76



MAI

ESPACE JEAN FERRAT
Dimanche 11 mai - 14h
Breakdance
BBoy Contest International
Entrée : 10€
Une proposition du Centre
social et de ses partenaires

**JARDIN DES ARTS
DE LA MÉDIATHÈQUE**
**Du mardi 13 mai au
samedi 14 juin**
**Exposition en hommage à
Gilles Traquini**
Mardi 13 mai - 18h30
Vernissage

**MÉDIATHÈQUE
JØRGI REBOUL**
Mercredi 14 mai - 18h30
Club lecture
Entrée libre

ESPACE JEAN FERRAT
Vendredi 16 mai - 20h30
Film - **"Toni en famille"**
avec Camille Cottin
Entrée pour le film : 2€
(gratuit - de 12 ans)
Une proposition de Soirée
ciné Septèmes

CALANQUES PROPRES
Samedi 17 mai
**Nettoyage citoyen et
associatif le long du
ruisseau Caravelle**

**MÉDIATHÈQUE
JØRGI REBOUL**
Samedi 17 mai - 15h30
**Rencontre-dédicace
avec Claude Llena**
autour de son livre
"D'un exil à l'autre"

ESPACE JEAN FERRAT
Samedi 17 mai - 18h
**Festi'Italia : comme un
voyage en Italie**
Réservations : 04 91 51 58 11
Une proposition de Label'Italia

GRAND PAVOIS
Dimanche 18 mai
de 10h à 18h
Fête de section du PCF
Stands, ateliers, débats...

**MÉDIATHÈQUE
JØRGI REBOUL**
Mercredi 21 mai - 10h
Raconte-moi une histoire
À partir de 4 ans. Entrée libre

Vendredi 23 mai - 18h
Conférence grand public
**La Germandrée
à allure de pin**
Entrée libre. Une proposition
du Conservatoire National
Botanique Méditerranéen

Samedi 24 mai
Sortie botanique
avec la Société Linéenne
de Provence

ÉGLISE SAINTE-ANNE
Vendredi 23 mai - 20h30
Concert
Orgue et flûte traversière
Avec l'organiste Philippe
Gueit et la flûtiste Claire
Marzullo. Entrée : 10€ (gratuit
- de 12 ans). Une proposition
des Amis de l'orgue

JARDIN DU CENTRE
Samedi 24 mai - 20h30
Concert en plein air
"Trident plays Corbeau"
Jo Corbeau, le pape du
reggae marseillais joue pour
la première fois avec Trident
Entrée : 12€
Réservations : 04 91 96 31 00
Une proposition du CCLA



**MÉDIATHÈQUE
JØRGI REBOUL**
Mardi 27 mai - 18h
Conférence-débat
**"Est-il vrai que l'on a l'âge
de ses artères ?"**
Par Frank Paganelli, Cardio-
logue, Professeur des Univer-
sités, CHU Marseille Nord

JUIN

GAVOTTE-PEYRET
**Du mercredi 11 au
samedi 14 juin**
Fête du quartier
Une proposition du Centre
social

**MÉDIATHÈQUE
JØRGI REBOUL**
Mercredi 18 juin - 10h
Raconte-moi une histoire
À partir de 4 ans. Entrée libre

Vendredi 20 juin - 20h30
Concert tribute Rock'n Roll
Avec en première partie le
groupe de musique de
l'EJmS. Entrée libre

JARDIN DU CENTRE
Samedi 21 juin
Fête de la musique
Une proposition de l'EJmS

**GROUPE SCOLAIRE
LANGEVIN-WALLON**
Mardi 24 juin - 18h30
Fête des 50 ans de l'école
Expo, buvette, soirée
dansante et des surprises !